

VIII^e CONGRES DE L'UNION DES FEMMES D'ALBANIE

Durrës 1 - 4 juin 1978



Sommaire :

Message de salutations du camarade Enver Hoxha adressé au Congrès au nom du C.C. du P.T.A. (p. 2)

Discours d'ouverture au VIII^e Congrès de l'U.F.A. prononcé par la camarade Lenka Çuko, membre suppléant du Bureau politique du C.C. du P.T.A. (p. 6)

«Le rôle de la femme dans l'édification socialiste et l'activité de l'Union des Femmes d'Albanie entre les deux Congrès, les tâches qui se posent devant elle pour l'application des décisions du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie» Rapport présenté au VIII^e Congrès de l'U.F.A. par la camarade Vito Kapo, Présidente du Conseil général de l'U.F.A. (p. 8)

Messages de salutations des délégations étrangères au VIII^e Congrès de l'U.F.A. (p. 39)

Discours de clôture prononcé par la camarade Vito Kapo (p. 55)

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'ouvrage publié en 1978 aux Editions « 8 NËNTORI », Tirana.

WWW.MARXISME.FR

**MESSAGE DE SALUTATIONS DU CAMARADE ENVER HOXHA
ADRESSE AU CONGRES AU NOM DU COMITE CENTRAL DU P.T.A.**

AU VIII^e CONGRES DE L'UNION DES FEMMES D'ALBANIE



Le camarade Enver Hoxha entrant dans la salle du VIII^e Congrès de l'U.F.A.

Chères camarades déléguées,

L'Albanie tout entière suit avec attention et dans la joie le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie, cet important événement pour la vie du pays. Les étendards des victoires avec lesquels vous venez à votre Congrès sont le fruit des efforts déployés par toutes les femmes d'Albanie, par tout notre peuple pour réaliser le programme du Parti sur l'émancipation totale de la femme et de toute notre société socialiste.

C'est un plaisir particulier pour moi de vous saluer au nom du Comité central, de tout le Parti et en mon nom personnel, vous camarades, toutes les femmes héroïques de l'Albanie socialiste et de vous souhaiter bon travail et des succès dans les travaux du Congrès. Que la voix de nos femmes et de nos jeunes filles combattantes résonne à votre Congrès, que s'expriment puissamment leur pensée et leur résolution pour porter de l'avant la cause de la révolution et de notre édification socialiste !

Votre Congrès est un éclatant témoignage de cette profonde et vaste révolution qui a eu lieu dans la vie de la femme albanaise. Vous mêmes qui êtes venues des chantiers des nouveaux ouvrages, de nos plaines florissantes, de nos zones montagneuses ou bien de nos grandes villes, vous êtes le reflet de la majestueuse réalité de notre pays, de la femme nouvelle affranchie de l'oppression et de l'exploitation, de la femme ouvrière et combattante, éduquée, instruite et cultivée, qui non seulement participe à la production, mais aussi à la direction de l'Etat et du Parti, vous êtes le reflet de cette égalité totale et de cette haute dignité que le socialisme a données à la femme.

Le Parti ressent une joie particulière lorsqu'il voit dans les femmes d'Albanie ce haut niveau d'émancipation pour laquelle il a travaillé et lutté dès les premiers jours de sa fondation. Dans les femmes il a trouvé cet indomptable esprit de notre peuple qui a résisté des siècles durant à l'oppression et à l'exploitation, il a trouvé ces vertus sublimes qui devaient en faire des combattantes insoumises dans la lutte, il a trouvé en elles cette force dont la Patrie avait besoin pour l'édification de l'Albanie nouvelle. Les femmes de notre pays ont montré par des réalisations sans nombre leur amour et leur dévouement sans bornes envers le Parti, parce que dans le Parti elles ont trouvé le vrai guide qui réaliserait leur grand rêve, qui les rendrait libres et égales, estimées et respectées dans la société. Aussi, la femme albanaise, répondant à l'appel du Parti, se leva-t-elle avec courage et prit part à la Lutte antifasciste de libération nationale, à la lutte pour démolir l'ancien pouvoir, pour anéantir ses lois et coutumiers, pour développer de manière conséquente la lutte de classe, pour édifier la société socialiste et pour affirmer les normes et les coutumes nouvelles de la morale prolétarienne.

Les victoires remportées dans ces luttes ont été cimentées par le sang pur des meilleures filles de notre peuple. Les glorieuses héroïnes Mine Peza et Qeriba Derri, Bule Naipi et Persefoni Kokëdhima, Marta et Prenë Tarazhi et toutes ces femmes et jeunes filles que l'histoire a mises sur le même plan que les plus éminents combattants de ce pays sont et resteront toujours chères et inoubliables pour le Parti, le peuple et la Patrie.

Des hauteurs que nous avons atteintes se découvre clairement la voie glorieuse parcourue par la femme albanaise, la voie de la lutte pour la révolution socialiste, sans laquelle la vraie libération et émancipation de la société, par conséquent de la femme de notre pays, auraient été impossibles. Cette voie a été et demeure une école d'une valeur inestimable pour les femmes d'aujourd'hui de l'Albanie socialiste et pour toutes les générations à venir. Elle montre ce que la révolution prolétarienne est en état de faire pour la femme, et la femme elle-même pour la révolution, lorsqu'elle est conduite par le parti marxiste-léniniste.

L'émancipation de la femme albanaise, l'une des plus grandes victoires de la révolution socialiste et l'une des plus importantes oeuvres de notre Parti nous apparaît encore plus grandiose lorsque nous considérons la condition de la femme dans le monde capitaliste et révisionniste. Là aussi on parle de l'émancipation de la femme, mais ce n'est là qu'un slogan de propagande, parce qu'en réalité, dans cette société injuste et inhumaine, la femme, plus que quiconque, est utilisée comme une marchandise, elle est l'objet d'une exploitation impitoyable. Les femmes sont les premières victimes des conséquences de la grave crise économique et financière, elles sont jetées sur le pavé et constituent la couche la plus opprimée et la plus dédaignée de la société. Dans les succès obtenus, le Parti apprécie le grand rôle joué par l'organisation combattante de l'Union des Femmes d'Albanie. Au cours de ses 35 années d'existence elle a accompli avec dévouement les tâches que le Parti lui avait confiées pour l'éducation et la mobilisation des femmes. Raffermissiez donc encore plus, chères camarades, votre grande organisation, rehaussez son rôle pour défendre et porter plus avant les victoires remportées, pour consolider et pour porter à un niveau encore plus élevé l'émancipation de la femme.

Chères déléguées,

Le VII^e Congrès du Parti a présenté un grand programme de travail et de lutte pour le développement multilatéral du pays dans la voie du socialisme, en s'appuyant comme toujours sur ses propres forces. Ce programme ne peut être réalisé avec succès sans la participation active des femmes, sans leur lutte révolutionnaire. Le Parti appelle la femme au travail, car sans elle la production ne peut pas progresser, il l'appelle à être toujours prête, l'arme à la main, car sans elle la Patrie ne peut être défendue, il l'appelle à élever son niveau marxiste-léniniste, d'instruction, de culture et de formation technique et professionnelle, faute de quoi il n'y a pas de promotion de la personnalité de la femme, il l'appelle au gouvernement du pays, car sans sa participation il ne peut y avoir de développement de la démocratie socialiste. Le Parti est fermement convaincu que la femme albanaise sera, comme elle l'a toujours été, à la hauteur de ses tâches, sera, comme elle l'a toujours été, aux premiers rangs de la lutte pour le socialisme.



Le camarade Kadri Hazbiu, membre du Bureau politique du C.C. du P.T.A. lisant le message de salutations du camarade Enver Hoxha, adressé au VIII^e Congrès de l'U.F.A. au nom du C.C. du P.T.A.

Notre société tout entière, l'ouvrier et le coopérateur, l'ingénieur et le technicien, l'officier et le soldat s'intéressent aux problèmes que vous allez discuter à votre Congrès, ainsi qu'aux tâches que vous assumerez, puisque c'est côte à côte avec leurs camarades femmes qu'ils édifient et font fleurir le pays, brisent l'encercllement impérialiste et révisionniste, démantèlent les blocus économiques et annihilent la pression idéologique de cet encercllement, portent de l'avant la révolution socialiste.

La société s'intéresse aussi beaucoup à la mission de la femme en tant que mère, au grand rôle que celle-ci joue dans la manière d'élever et d'éduquer ses enfants. La génération montante de notre pays est merveilleuse, fidèle au Parti et au peuple. Ici un grand mérite revient aussi aux mères albanaises qui élèvent et éduquent leurs enfants pour qu'ils leur ressemblent par la vaillance, le courage et le patriotisme, pour qu'ils soient plus instruits qu'elles et qu'ils avancent à plus grands pas qu'elles-mêmes dans la voie lumineuse du socialisme. Les femmes de notre pays ont inculqué dans le coeur de notre jeunesse l'amour du Parti et de la Patrie socialiste, elles luttent pour que les familles deviennent un nid d'aigles, où les jeunes gens et les jeunes filles s'inspirent pour servir au socialisme dans les plaines et les montagnes, dans les fabriques et sur les chantiers, dans les écoles et les laboratoires, là où la Patrie a plus besoin d'eux.

C'est là une question vitale pour le présent et l'avenir de l'Albanie socialiste.

Le peuple et le Parti sont conscients du fait que pour l'émancipation continue de la femme il est nécessaire que la société tout entière déploie des efforts encore plus grands, pour que la femme occupe sans réserve la place qui lui revient, comme une grande force révolutionnaire de l'édification du socialisme et de la défense de la Patrie, pour que soient extirpées aussi bien chez les hommes que chez les femmes les survivances, les mentalités et les préjugés surannés, pour que soient combattues les manifestations libérales et conservatrices, les influences bourgeoises-révisionnistes qui empêchent la femme de montrer constamment toutes ses qualités et toutes ses aptitudes. Le Parti est convaincu que les organisations du Parti et les organisations de masses, les organes d'Etat et économiques, les institutions éducatives et culturelles, tous les travailleurs, luttent comme un seul corps pour porter en avant, de victoire en victoire l'émancipation de la femme.

Chères camarades déléguées,

Actuellement la situation dans le monde est trouble et lourde de grands dangers et de menaces pour la liberté et l'indépendance des peuples. La bourgeoisie, l'impérialisme, surtout l'impérialisme américain et soviétique, les révisionnistes et les opportunistes de toute nuance s'évertuent de toutes les manières à réprimer la révolte des masses et à étouffer la révolution, à saper la lutte libératrice et à asservir tous

les pays. Les superpuissances et ceux qui leur emboîtent le pas poursuivent une course effrénée aux armements et se préparent à jeter l'humanité dans une nouvelle guerre. Ils provoquent des conflits entre les divers peuples et les diverses nations, interviennent brutalement dans leurs affaires intérieures, ourdissent des complots contre la liberté et la souveraineté des peuples.

Cette situation qui se développe dans le monde et qui est en constante évolution doit être suivie attentivement par tous, afin d'être toujours prêts et préparés à affronter tout danger qui peut menacer notre Patrie. Elle nous dicte d'aiguiser encore plus la vigilance révolutionnaire, de cimenter davantage l'unité du peuple autour du Parti, de raffermir sans discontinuer la défense de la Patrie. Travaillons donc tous ensemble, hommes et femmes, sans répit, pour développer et potentialiser notre économie socialiste, pour réaliser point par point les tâches du 6^e plan quinquennal, pour rendre la vie du peuple et de nos enfants plus belle et plus prospère.

En luttant et en travaillant pour l'édification du socialisme, les femmes de l'Albanie nouvelle garderont et feront progresser l'esprit de l'internationalisme prolétarien qui les caractérise, elles se trouveront aux côtés des femmes progressistes du monde qui luttent pour leur émancipation et leurs droits, elles seront aux côtés des peuples qui luttent pour leur libération nationale et sociale.

La belle ville de Durres où votre Congrès tient ses assises, est une ville aux traditions patriotiques et révolutionnaires connues, avec une classe ouvrière de talent, avec une culture ancienne et développée. Que ces traditions et l'atmosphère enthousiaste de la population de Durres soient une nouvelle source d'inspiration pour l'heureux couronnement des travaux de votre Congrès !

Sous la direction du Parti, avec ses idéaux dans votre esprit et dans votre cœur, lancez-vous donc, camarades, avec un nouvel élan dans les batailles pour la réalisation des tâches du VII^e Congrès du Parti, lutez en révolutionnaires résolues pour porter encore plus haut la gloire de la Patrie socialiste !

Vivent les femmes héroïques d'Albanie !

Vive l'organisation combattante de l'Union des Femmes d'Albanie !

Vive notre glorieux Parti !

Gloire au marxisme-léninisme triomphant !

POUR LE COMITE CENTRAL DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

ENVER HOXHA

Tirana, le 1^{er} juin 1978

**DISCOURS D'OUVERTURE AU VIII^e CONGRES DE L'U.F.A.
PRONONCE PAR LA CAMARADE LENKA ÇUKO, MEMBRE
SUPPLEANT DU BUREAU POLITIQUE DU C.C. DU P.T.A.**

Chères camarades déléguées,

Dans l'ardente atmosphère révolutionnaire qu'ont créée dans notre pays tout entier les décisions historiques du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie, nous entamons aujourd'hui les travaux du VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie. Notre Congrès se réunit à un moment où notre peuple tout entier, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles se sont mobilisés de toutes leurs forces pour réaliser les tâches grandioses du 6^e quinquennat, renforcer l'économie socialiste, défendre la Patrie, consolider toujours plus l'unité du peuple autour de notre Parti héroïque et de son Comité central avec à sa tête le camarade Enver Hoxha.

A ce Congrès des déléguées sont venues des quatre coins de notre pays pour apporter la voix des femmes d'Albanie, discuter sur les grands problèmes du pays et assumer de nouvelles tâches qui nous incombent à cette étape de la construction socialiste du pays. Permettez-moi, chères camarades, d'exprimer du haut de la tribune de cette grande assemblée, en votre nom et à celui de toutes les femmes d'Albanie leur reconnaissance et leur amour infinis au Parti du Travail d'Albanie, à son Comité central avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, pour tout ce qu'ils ont fait pour la liberté et la prospérité de notre Patrie socialiste, le bonheur de notre peuple et en particulier des femmes d'Albanie.

Nous remercions de tout coeur les membres du Bureau politique du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, qui, par leur présence, honorent notre VIII^e Congrès et nous apportent une joie particulière, une inspiration profonde, à nous et à toutes les femmes d'Albanie. Nous tenons ce Congrès dans la ville antique de Durres, connue pour ses traditions patriotiques et révolutionnaires dans les combats pour la liberté et l'indépendance ainsi que dans le travail pour la construction du socialisme. Permettez-moi de saluer de la tribune de ce Congrès le peuple et les femmes du district de Durres et de les remercier de l'accueil chaleureux réservé aux déléguées et des conditions requises qu'ils ont créées pour le bon déroulement des travaux de notre Congrès.

Chères camarades,

Des délégations et des amies de l'Albanie venant de divers pays du monde honorent notre Congrès par leur participation. Nous saluons chaleureusement :

La délégation de l'Union des Femmes du Vietnam, conduite par Le Thi Xyen, vice-présidente de cette Union.

La délégation des femmes révolutionnaires de Grande-Bretagne, conduite par Diana Bunion.

La délégation de la Section des Femmes du Congrès Panafricain d'Azanie, conduite par Elizabeth Sibeiko.

La délégation des femmes révolutionnaires du Brésil conduite par Cécilia Costa.

La délégation des femmes de la République Populaire du Bénin, conduite par Filoména Sansouamou.

La délégation des femmes révolutionnaires de Grèce, conduite par Victoria Papadhopullos.

La délégation des femmes révolutionnaires d'Allemagne.

La délégation des femmes révolutionnaires d'Iran.

La délégation des femmes révolutionnaires d'Italie, conduite par Helena de Rocco.

La délégation de l'Union des Femmes Démocratiques du Japon, conduite par Shigeiko Morita, présidente de cette Union.

La délégation des femmes révolutionnaires du Canada.

La délégation des femmes révolutionnaires du Chili, conduite par Isabel Morino.

La délégation de l'Union nationale des Femmes du Mali, conduite par la secrétaire des questions administratives de cette Union Hawa Diallo.

La délégation des femmes révolutionnaires du Mexique, conduite par Léonora Velasquez.

La délégation de l'Union des Femmes antifascistes révolutionnaires du Portugal, conduite par Esther Muznik, membre du Conseil national de cette Union.

La délégation de l'Union des Femmes de Palestine, conduite par Fatma Bernawui.

La délégation de l'Union Populaire des Femmes d'Espagne, conduite par Lucila Arago Carrion.

La délégation de l'Union des Femmes de Tanzanie, conduite par Hatixha Salimini.

La délégation de la section des femmes auprès de l'Union nationale africaine de Zimbabwe, conduite par Teurai Ropa, secrétaire pour les questions de la femme.

L'amie de Belgique Eliane Vogel Polsky, professeur à l'Université libre de Bruxelles.

Les amies françaises, Annick Miské, directrice des Etudes à l'Institut des questions sociales du Mont-Rouge, Paris et Paule Lejeune, professeur à l'Université de Rouen.

Nos compatriotes Vangjeli Theodos et Melpomeni Mërtiri résidant respectivement aux Etats-Unis d'Amérique et en France.

Au nom de toutes les déléguées au VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie et des femmes d'Albanie, nous souhaitons à ces délégations et à ces amies la bienvenue, et nous les remercions de nous avoir honoré par leur présence.

Chers camarades,

Etant donné que toutes les déléguées élues à l'issue des conférences de l'Union des femmes des districts sont présentes, permettez-moi de déclarer le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie ouvert. Au nom de la délégation du Congrès permettez-moi de proposer que :

1. Le Bureau politique du Comité central du Parti avec à sa tête le camarade Enver Hoxha soit élu au présidium d'honneur du VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie.
2. Le présidium de travail du Congrès soit composé de 75 personnes.



La population de Durres reçoit avec enthousiasme les dirigeants du Parti et de l'Etat, venus participer aux travaux du VIII^e Congrès de l'U.F.A.

« LE ROLE DE LA FEMME DANS L'EDIFICATION SOCIALISTE ET L'ACTIVITE DE L'UNION DES FEMMES D'ALBANIE ENTRE LES DEUX CONGRES, LES TACHES QUI SE POSENT DEVANT ELLE POUR L'APPLICATION DES DECISIONS DU VII^e CONGRES DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE »

Rapport présenté au VII^e Congrès de l'U.F.A. par la camarade Vito Kapo, Présidente du Conseil Général de l'U.F.A.



La camarade Vito Kapo présentant le rapport.

Chères déléguées du VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie,
Camarades et amies qui honorez notre Congrès,

Des quatre coins du pays et de leur VIII^e Congrès les femmes d'Albanie portent comme toujours leurs regards, leur esprit et leur coeur vers le Parti du Travail d'Albanie qui, grâce à sa ligne marxiste-léniniste et à sa lutte inflexible, a toujours inspiré et dirigé avec clairvoyance les masses dans la révolution et l'édification du socialisme, en accomplissant les désirs, les exigences et les aspirations les plus hardis de tout le peuple et de la femme albanaise.

Le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie poursuit ses travaux sur la base des décisions historiques du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie et des analyses successives de ses thèses importantes faites par les récents plénums du C.C. du P.T.A. et personnellement par le camarade Enver Hoxha. Ces documents, d'une grande valeur pour le présent et l'avenir de notre pays ont enflammé l'atmosphère révolutionnaire, ils ont accru la mobilisation, la détermination et l'élan de tout notre peuple dans la lutte pour le socialisme. Ils ouvrent des horizons nouveaux à toute la population, à toutes les femmes d'Albanie qui trouvent en eux un vivant programme de combat pour leur travail ultérieur.

Ces matériaux constituent un approfondissement de la ligne générale du Parti dans le domaine du développement socialiste du pays ; ils enrichissent et élèvent à un degré supérieur la pensée théorique marxiste-léniniste de notre Parti. Ils déterminent les orientations fondamentales du développement incessant de notre révolution triomphante en s'en tenant à l'application conséquente de la lutte de classes pour la sauvegarde et le renforcement continu de la dictature du prolétariat, pour le développement ultérieur de l'économie et la consolidation de la défense de notre Patrie socialiste, pour la trempe révolutionnaire des travailleurs et leur éducation dans notre idéologie marxiste-léniniste.

Les femmes d'Albanie, éduquées par les enseignements du Parti et du camarade Enver Hoxha, côte à côte avec notre peuple et sous la direction du Parti du Travail d'Albanie, expriment leur détermination

inébranlable de lutter de toutes leurs forces pour l'édification heureuse du socialisme et la sauvegarde des victoires de la révolution, pour la défense du marxisme-léninisme, pour affronter courageusement toutes les tempêtes, d'où qu'elles viennent, et appliquer avec esprit de suite le principe de l'appui sur ses propres forces et briser le féroce encerclement impérialiste et révisionniste. Les femmes d'Albanie saluent avec enthousiasme et soutiennent résolument la ligne suivie par le Parti du Travail d'Albanie dans sa politique extérieure et ses analyses scientifiques des grands problèmes internationaux qui préoccupent toutes les forces révolutionnaires et progressistes dans le monde.

Pleinement conscientes de leurs responsabilités et des tâches importantes qui leur incombent devant la Patrie, fermement convaincues que, demain comme hier, l'Albanie socialiste, tout en poursuivant avec esprit de suite la ligne marxiste-léniniste, mènera une vie libre, indépendante, délivrée des chaînes de la servitude économique et politique des grandes puissances et de n'importe qui d'autre, les femmes d'Albanie, du haut de la tribune de ce Congrès prêtent serment devant le Parti de rester de dignes combattantes de la puissante armée du socialisme triomphant. Le peuplent les femmes d'Albanie puisent leurs forces dans le Parti, dans les réalisations grandioses qui ont été accomplies jusqu'à présent dans notre pays, et dans le soutien internationaliste prodigué par les nombreux amis qu'ils ont de par le monde.

Le VII^e Congrès du Parti a défini aussi le programme de la lutte pour l'émancipation intégrale de la femme dans l'avenir, la rattachant étroitement à l'émancipation de toute la société et à la lutte pour faire progresser la révolution socialiste. La réalité de l'Albanie socialiste est le vivant témoignage de la juste ligne fixée et suivie par le Parti pour la libération de la femme également. Cette réalité révèle à quels niveaux jamais atteints le Parti et le camarade Enver Hoxha ont élevé la femme albanaise et les perspectives radieuses qu'ils ont ouvertes à son progrès ultérieur. Aussi du fond de notre cœur leur exprimons-nous notre amour et notre gratitude infinie.

Le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie se réunit à Durres, dans cette cité antique de glorieuses traditions patriotiques, en cette année de commémorations de grandes fêtes. Il se réunit en une période où nous célébrons le centenaire de la Ligue albanaise de Prizren, qui constitue l'un des événements les plus mémorables dans l'histoire des luttes séculaires menées par notre peuple pour la liberté et l'indépendance. Il se réunit en cette année du 35^e anniversaire de la fondation de notre glorieuse Armée populaire et du 35^e anniversaire de la fondation de l'Union des Femmes d'Albanie. Ces glorieux anniversaires donneront une nouvelle impulsion à l'enthousiasme et à l'élan révolutionnaire qui se sont emparés de notre pays dans la lutte pour l'application des décisions du Vile Congrès du Parti du Travail d'Albanie pour marcher fermement toujours de l'avant et serrer toujours plus les rangs autour du Parti, en trempant toujours davantage la puissante unité de notre peuple.

Cette unité, comme l'a souligné une fois de plus le camarade Enver Hoxha durant sa visite dans le district de Gjirokastra, est la clef de toutes les victoires qui ont été remportées jusqu'à présent et le gage de victoires futures encore plus grandes. Face à cette unité, face à ce patriotisme socialiste et à la haute vigilance de notre peuple, tous les plans des ennemis extérieurs et intérieurs de notre pays, tous leurs complots ont été annihilés, de même, ont été écrasés les groupes ennemis découverts ces derniers temps et qui avaient à leur tête les traîtres Fadil Paçrami et Todi Lubonja, Beqir Balluku, Pétrit Dume et Hito Çako, Abdyl Këllezi, Koço Theodhosi, Kiço Ngjela, etc.

Les femmes d'Albanie préserveront leur unité indestructible autour du Parti comme la prune de leurs yeux, en demeurant comme toujours aux côtés de leurs fils, de leurs maris et de leurs frères sur le même front, dans la même tranchée, inébranlables devant n'importe quelle difficulté, des soldats fidèles du Parti et de la révolution victorieuse. Les succès obtenus rendent les femmes d'Albanie fières et optimistes. Dans leur marche irrésistible en avant, les femmes voient s'ouvrir à elles un avenir encore plus grandiose et plus radieux vers lequel les guide toujours avec courage, intelligence et clairvoyance marxiste-léniniste notre Parti héroïque avec à sa tête le camarade Enver Hoxha.

I - LA JUSTE POLITIQUE MARXISTE-LENINISTE DU PARTI A MENE A LA REALISATION D'UNE VERITABLE REVOLUTION, PROFONDE ET TRES VASTE, DANS LA VIE DE LA FEMME ALBANAISE

L'émancipation de la femme albanaise, de par son contenu et son importance, est partie intégrante de toutes les transformations radicales politiques, idéologiques, économiques et sociales, qui ont changé le visage de notre société et qui leur donnent une confiance inébranlable dans son présent et son avenir. Le grand bond en avant effectué dans la vie de la femme est la démonstration pratique de la supériorité de l'ordre socialiste, de la force transformatrice des idées vivifiantes du marxisme-léninisme, de la justesse de la ligne du Parti.

La génération de la Lutte de libération nationale estime à juste titre de son devoir de rappeler à la nouvelle génération de notre pays quelle était la situation quand le Parti a entrepris son action auprès des femmes, les difficultés qui ont été surmontées et les méthodes qui ont été employées pour parvenir à l'état de choses actuel. Les sociétés à classes exploiteuses avaient, pendant des siècles, maintenu la femme albanaise dans un état lamentable, elle était restée illettrée et cloîtrée chez elle. Mais le Parti avait confiance dans la force et la vitalité de la femme albanaise, dont le désir ardent de liberté n'avait pu être étouffé ni par l'oppression séculaire, ni par l'obscurantisme religieux, ni par les coutumes rétrogrades. Dans les pénibles conditions des ordres d'exploitation, elle a toujours contribué, aux côtés de tout le peuple, à la lutte pour la liberté et l'indépendance, pour la défense de son territoire, de sa langue, de sa nation et de sa famille. Aussi le Parti s'est-il adressé à la femme albanaise avec une pleine confiance dans ses qualités et sa force créatrice. Il a effectué un grand travail auprès de la masse des femmes pour leur faire comprendre la nécessité de rattacher la lutte de la libération nationale à la lutte pour leur libération sociale. Les communistes, hommes et femmes, de même que les militantes actives patriotes, ont mené un travail continu, différencié, en contactant les femmes une à une, en faisant prendre conscience à la masse des femmes du fait que leur libération, leur dignité, la dignité des hommes, des jeunes gens et des jeunes filles, qui était foulée aux pieds par les ordres exploiters et encore plus par l'occupant fasciste, exigeaient le bouleversement de l'ancien monde d'oppression et d'exploitation, la libération du peuple et de la Patrie.

L'union des Femmes antifascistes d'Albanie a déployé une vaste activité révolutionnaire afin d'éduquer et de mobiliser les femmes dans la lutte pour détruire l'ancien, pour déblayer les ruines, pour construire le nouveau. Le travail de cette organisation a porté ses fruits, car il était guidé par le Parti, qui incarnait les plus hautes vertus de notre peuple, son amour ardent de liberté et d'indépendance. C'est parce qu'il est animé de ce patriotisme, que le peuple s'est dressé pour combattre les coutumes rétrogrades dans l'attitude envers les femmes, et qu'il a été amené à accueillir la femme au sein des combattants de la liberté qui avaient pris le maquis et qui se battaient même parfois sous ses ordres, ou dans les assemblées d'hommes, où elle s'exprimait partout avec sagesse et sur un pied d'égalité avec eux. Tout le processus de destruction de l'ancien et de construction du nouveau dans la voie de la formation de notre femme nouvelle n'a jamais été dissocié des grands problèmes de la révolution. L'Union des Femmes antifascistes d'Albanie et les autres organisations combattantes de masse, sur la base des enseignements du Parti et sous sa conduite, ont préparé les femmes à la Lutte de libération nationale, et en ont fait des participantes capables d'agir tant au front qu'à l'arrière de cette lutte, de même qu'elles les ont préparées et lancées par la suite dans la lutte et le travail pour l'édification socialiste du pays. Ainsi, l'expérience de la lutte pour l'émancipation de la femme albanaise montre clairement que ses droits et sa liberté ne peuvent être assurés que sous la conduite d'un parti qui est éclairé par l'idéologie immortelle marxiste-léniniste et qui l'applique avec esprit de suite. Au cours du processus de la révolution, la femme albanaise, comme cela a été souligné par le VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie, a, pas à pas, «fait son entrée dans l'arène de la lutte pour le socialisme, pleine de dignité et elle s'y distingue par son esprit révolutionnaire élevé, sa résolution et son patriotisme dans le travail et dans la vie sociale».

La progression de l'édification socialiste à des rythmes accélérés est un trait caractéristique de notre pays. Ces rythmes ont été encore plus rapides dans la voie de la réalisation intégrale de l'égalité des

droits entre la femme et l'homme dans toutes les sphères de la vie, dans l'activité productive et sociale. Tel un torrent impétueux qui se précipite des montagnes et fertilise les terres, les femmes et les jeunes filles ont afflué dans les fabriques et dans les chantiers, dans les brigades des champs, des cultures fruitières et de l'élevage, dans les actions de masse à l'échelle locale et nationale, dans les écoles, les cours et les laboratoires. Aujourd'hui, en Albanie il existe une grande masse de femmes émancipées, éduquées politiquement et idéologiquement, ayant acquis des aptitudes professionnelles, qui militent, à l'égal de l'homme partout, dans toutes les activités politiques et sociales du pays, dans les affaires de l'Etat et de l'économie, dans les activités éducatives et dans la créativité scientifique, la culture et les arts.

Dans notre pays la participation des femmes au travail productif social est généralement considérée comme un problème résolu. C'est là une grande victoire de notre système socialiste, car elle leur a fait prendre conscience de leur personnalité dans le travail, dans la vie sociale et au foyer, leur indépendance économique, leur promotion culturelle et professionnelle, et a affirmé leurs véritables valeurs qui restaient latentes en elles. Les aptitudes des femmes et leur apport pendant cette période ont enregistré une nette croissance qualitative. Voici ce qui a été! dit à cet égard au VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie : «Les femmes se sont vu confier des postes de haute responsabilité au Parti et au pouvoir.

Les camarades femmes auxquelles ont été confiés des postes de directions se sont distinguées par leur fidélité à la ligne du Parti, par leur capacité de direction et d'organisation, par leur savoir et leur culture».

La voie suivie sous la conduite du Parti pour l'émancipation de la femme albanaise a confirmé l'enseignement du grand Lénine selon lequel la femme, pour se libérer, a besoin de la révolution, tout aussi bien que la révolution, pour pouvoir triompher et progresser, a besoin des forces et de l'énergie créatrices révolutionnaires de la femme. De nombreux faits indéniables, toute la vie de la femme albanaise et de notre société, ont prouvé la nécessité impérieuse d'une liaison indissoluble entre la lutte pour le socialisme et la lutte pour l'émancipation de la femme, ont démontré que la femme donne au socialisme autant que celui-ci lui donne. Par sa participation à la révolution et à l'édification du socialisme, la femme a grossi les rangs de l'armée de la révolution avec les forces de la moitié de la population, elle a versé dans son cours des énergies et des forces colossales, jusqu'alors étouffées et qui attendaient le jour où elles jailliraient. Et ces forces ont jailli avec une telle vigueur et une telle efficacité qu'aujourd'hui, il n'est un succès, un progrès de la société socialiste où n'interviennent la main, le travail et l'esprit de la femme.

En évoquant brièvement à notre Congrès les grandes réalisations accomplies dans la vie de la femme albanaise, la profonde révolution qui s'est produite dans sa vie, nous saisissons aussi le grand rôle qu'a joué dans ce sens l'application rigoureuse de notre première Constitution socialiste, qui appuya pour la première fois par voie légale la lutte pour l'émancipation de la femme. La nouvelle Constitution, notre deuxième Constitution socialiste, qui sanctionne les victoires remportées jusqu'à l'heure actuelle et qui ouvre des perspectives encore plus radieuses à la femme et à tout notre peuple, consacre l'émancipation de la femme sur une plus vaste échelle et à un niveau qualitativement plus élevé. Les femmes d'Albanie, à l'instar de notre peuple tout entier, ont approuvé unanimement la nouvelle Constitution et se sont engagées à lutter, en tant que travailleuses et soldats, pour l'application totale dans la vie de chacun de ses principes et de ses articles. Elles apprécient beaucoup la haute considération qui leur est témoignée par la Constitution de notre Etat de dictature du prolétariat en tant que «grande force de la révolution, qui participe activement à l'édification socialiste du pays et à la défense de la Patrie» et elles s'efforceront toujours de contribuer à ce que le socialisme progresse d'un pas sûr en Albanie.

Chères camarades,

La voie de l'émancipation de la femme albanaise est une expérience originale de valeur historique. Elle atteste la contribution remarquable du Parti du Travail d'Albanie et personnellement du camarade Enver Hoxha à l'élaboration théorique approfondie et à la solution pratique de ce problème dans l'esprit du marxisme-léninisme. L'émancipation de la femme albanaise est une des oeuvres les plus glorieuses de notre Parti, qui a toujours traité le problème de la femme comme un grand problème du Parti, comme un problème concernant toute la société, qui ne peut être résolu qu'à condition d'être lié à la lutte révolutionnaire des peuples pour la libération nationale et sociale, à la lutte du prolétariat et des masses travailleuses guidées par lui pour la victoire de la révolution prolétarienne et l'édification du socialisme. L'histoire de notre pays mentionnera la révolution accomplie dans la vie des femmes albanaises, la lutte pour leur émancipation, comme une des oeuvres les plus remarquables de l'Albanie nouvelle, qui a été inspirée, organisée et guidée par le Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha.

En appréciant la femme travailleuse comme une des forces les plus progressistes et les plus révolutionnaires de la société, notre Parti a posé, en l'argumentant, la nécessité de créer une organisation spéciale des femmes, qui devait être et est devenue en fait un de ses puissants leviers.

La femme de l'Albanie socialiste et l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie, de concert avec tous les travailleurs, en appliquant les enseignements du Parti et du camarade Enver Hoxha, ont participé activement et ont apporté un appoint considérable à la solution des problèmes spéciaux de la femme dans toute leur complexité, étape par étape, problème par problème, dans le cadre de la lutte générale du peuple pour l'édification du socialisme. Mais le Parti nous enseigne que le rôle des femmes et celui de l'Union des Femmes d'Albanie vont toujours croissant dans notre société socialiste, tant dans la lutte pour leur émancipation ultérieure, que sur les autres fronts de la révolution socialiste. Nous concevons ces deux tâches ainsi qu'elles le sont en réalité, comme étant indissolublement liées. L'expérience de la lutte pour l'émancipation intégrale de la femme en Albanie et la grande contribution apportée par la femme à la révolution socialiste, réfutent les thèses des révisionnistes soviétiques et des opportunistes de toute nuance selon lesquelles la révolution n'aurait besoin de l'énergie et des forces des femmes, qu'à ses premiers pas et que, par la suite, il vaudrait mieux que celles-ci renoncent à la lutte organisée, qu'elles se tiennent à l'écart de problèmes cruciaux de l'évolution de la vie sociale et qu'elles rentrent chez elles. Dans l'esprit de ces orientations, la Fédération Démocratique Internationale des Femmes ne fait qu'entraver le développement du mouvement révolutionnaire des masses féminines. En nous appuyant sur l'expérience de notre pays concernant le problème de l'émancipation intégrale de la femme, sur la base des enseignements du Parti, des analyses et des synthèses qu'il a faites, nous pensons qu'il est nécessaire de souligner à notre Congrès certaines conclusions fondamentales, d'une grande importance théorique et pratique, afin de porter à un degré plus élevé la lutte de l'Union des Femmes d'Albanie et la contribution que la femme albanaise apporte sur tous les fronts de l'édification socialiste.

Premièrement, indépendamment des grands résultats qui ont été obtenus dans notre pays, la lutte pour l'émancipation de la femme se poursuit et se poursuivra toujours plus intensément. L'émancipation intégrale de la femme est un bond qui se réalise à l'intérieur de la révolution socialiste et à travers la lutte de classes. L'Union des Femmes d'Albanie et les larges masses des femmes au sein du peuple participent et participeront activement à cette lutte, en affrontant courageusement, avec une attitude marxiste-léniniste, les multiples et puissantes pressions que l'encerclement impérialiste-révionniste exerce chaque jour sur notre pays aussi bien directement qu'en faisant agir les ennemis intérieurs, les vestiges du passé, les moeurs et les rites étrangers au socialisme, en s'efforçant de faire dégénérer nos hommes et de saper l'oeuvre du socialisme en Albanie. Dans cette lutte, nous devons aiguïser notre vigilance à l'égard de tout ennemi, et agir sur un front uni, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, tant contre le conservatisme que contre le libéralisme, tant contre les survivances de la tendance de l'homme à dominer que contre les survivances de la tendance de la femme à se soumettre. La poursuite de la lutte pour l'émancipation intégrale de la femme a trait aussi à l'existence de certaines différenciations et écarts qui existent entre les femmes elles-mêmes et aussi entre les femmes et les hommes.

Le marxisme-léninisme nous enseigne que l'élimination de toutes les discriminations qui subsistent encore dans la société socialiste est une tâche historique qui se résout au cours de toute la période historique du passage du capitalisme au communisme. Un des aspects de cette vaste tâche est aussi la suppression de la condition d'infériorité de la femme et la garantie de son émancipation complète. Cette tâche est en train de se réaliser graduellement et heureusement dans notre société socialiste. C'est pour cette raison que le camarade Enver Hoxha nous recommande que «de même que nous luttons «pour fermer les ciseaux» de l'écart économique qui existe entre la ville et la campagne, de même nous devons «fermer les ciseaux» de l'écart dans les rapports entre l'homme et la femme, nous devons lutter pour leur entière égalité de droits non seulement du point de vue légal, mais aussi dans la vie». Il est du devoir de toute la société et de l'Union des Femmes d'Albanie de lutter pour diminuer graduellement puis faire complètement disparaître les disparités qui existent entre les hommes et les femmes, entre les diverses catégories de femmes elles-mêmes dans les domaines où ces disparités subsistent.

Deuxièmement, l'expérience nous montre que dans notre système socialiste, le problème de la femme devient l'affaire de toute la société. Tous les maillons du système de notre dictature du prolétariat et les leviers du Parti peuvent et doivent aider à ce que la masse des femmes se prépare toujours mieux du point de vue politique et idéologique afin d'accomplir leur mission de citoyennes, de travailleuses, de soldats, de mères et de bonnes ménagères. Ce travail d'éducation doit englober aussi les hommes et les jeunes gens, chaque membre de la société, de manière que chacun et tous ensemble contribuent à la lutte pour l'émancipation intégrale de la femme, respectent ses droits et sa condition d'égale de l'homme, appliquent les enseignements marxistes-léninistes de notre Parti sur cette importante question sociale. «Sous la conduite du Parti, — souligne le camarade Enver Hoxha, — l'organisation active de l'Union des Femmes d'Albanie, l'Etat et toutes les organisations de masse, l'école et la société ont pour devoir d'éduquer les femmes et les hommes dans l'esprit de la lutte pour l'émancipation intégrale de tous les gens de notre société socialiste, pour aller toujours de l'avant victorieux, tous ensemble, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles».

Troisièmement, l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie, guidée par le Parti, continuera d'oeuvrer ainsi qu'elle l'a fait jusqu'ici, comme un levier de celui-ci pour préparer, éduquer et mobiliser les masses des femmes dans la lutte pour la solution de toutes les tâches de la révolution et de l'édification socialiste du pays. Il est tout à fait naturel que dans la première phase de la révolution, le Parti ait donné pour directive à l'Union des Femmes d'Albanie d'accorder une attention particulière au travail parmi la masse des femmes, à cause de l'état déplorable dans lequel les avaient laissées les régimes d'oppression. Maintenant qu'un véritable bond en avant a été effectué dans le domaine de l'émancipation de la femme, tout en poursuivant la lutte dans cette direction, l'Union des Femmes d'Albanie conjointement aux autres organisations de masse, doit travailler davantage afin d'accroître le concours de la femme dans tous les domaines de l'édification socialiste, de mettre à contribution toujours plus la masse des femmes dans la solution des problèmes essentiels qui se posent devant le Parti et toute notre société socialiste.

L'Union des Femmes d'Albanie assume sa propre responsabilité en ce qui concerne l'application de la ligne du Parti, la compréhension, l'analyse et la réalisation de chacune de ses directives. Les problèmes du Parti sont en même temps des problèmes qui préoccupent toute la masse des femmes. L'Union des Femmes d'Albanie ne perd jamais de vue l'enseignement du Parti et du camarade Enver Hoxha, selon lequel même les questions spécifiques concernant le travail auprès des femmes sont résolues dans le cadre de l'approfondissement de la révolution socialiste, du développement incessant de la lutte pour l'édification du socialisme. La contribution de l'Union des Femmes d'Albanie à cette lutte sera d'autant plus grande qu'elle coordonnera mieux ses forces avec celles des autres organisations de masse sous la conduite du Parti.

L'Union des Femmes d'Albanie doit faire prendre conscience aux masses des femmes dans la province et à la base du fait que, grâce à leurs efforts conjugués, elles seront en état de résoudre tous les problèmes qui les préoccupent.

Il y a déjà 34 ans que notre pays s'est engagé dans la voie des transformations socialistes radicales, qu'il a créé et développé continuellement une société nouvelle vraiment libre de toute oppression et soumission politique et économique, idéologique et culturelle, de nationalité et de sexe. Les brillants succès que nous avons obtenus dans le domaine de l'édification de la nouvelle société socialiste acquièrent une importance particulière de nos jours, alors que dans les pays capitalistes les crises se succèdent incessamment en causant au peuple des préjudices inouïs, et que dans les pays révisionnistes, du fait de la trahison des cliques révisionnistes au pouvoir, le socialisme a subi une défaite temporaire, et où a été rétabli l'ordre capitaliste. L'oeuvre socialiste du Parti et de notre peuple est un vivant exemple, une source de confiance et d'espoir pour tous les peuples qui luttent pour la liberté et le progrès, pour la révolution et le socialisme. Dans cette lutte historique pour la libération générale de l'homme, pour la création de la nouvelle société socialiste, la libération de la femme, comme Marx l'a expliqué et comme cela a été souligné une fois de plus par le VII^e Congrès du Parti, sert de critère pour l'évaluation du degré de libération de toute la société, elle sert de mesure naturelle de l'émancipation générale. C'est pour cette raison que du haut de la tribune de ce Congrès nous promettons au Parti de nous engager encore plus fermement dans la lutte pour l'émancipation intégrale de la femme; nous déploierons de nouveaux efforts, encore plus grands, afin de la faire progresser et, sous la conduite du Parti et avec les enseignements du camarade Enver Hoxha dans notre esprit et dans notre coeur, nous marcherons victorieux tous ensemble, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, vers l'édification intégrale de la société socialiste et de la société communiste.

II - VIVONS LES SITUATIONS ET PORTONS A UN DEGRE SUPERIEUR LA LUTTE DE LA FEMME POUR L'EDIFICATION DU SOCIALISME ET LA DEFENSE DE LA PATRIE

La période qui s'est écoulée depuis le dernier Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie a été marquée par le renforcement ultérieur de la dictature du prolétariat, la croissance des capacités défensives du pays, ainsi que le développement accéléré et dynamique de notre économie et de notre culture socialistes, le progrès général de l'industrie et de l'agriculture, de la science et de la technique. C'est une période caractérisée par l'élévation continue du bien-être des larges masses travailleuses, la réduction des différences entre la campagne et la ville, raffermissement de l'indépendance et de la stabilité de notre économie socialiste. Ce développement général de notre pays, qui s'est accompli en parfaite harmonie avec le perfectionnement par la voie révolutionnaire des rapports de production socialistes, et à travers l'appui sur nos propres forces, a été réalisé dans les conditions d'un âpre affrontement de classes, de la lutte héroïque pour la défense du marxisme-léninisme et l'application de la juste ligne de notre Parti dans tous les domaines de la vie, contre les ennemis intérieurs et extérieurs.

Cette période de lutte et de victoires a parfaitement confirmé la justesse de la ligne marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie et des enseignements du camarade Enver Hoxha concernant la possibilité d'édifier le socialisme en appliquant le principe de l'appui sur ses propres forces même dans un petit pays encerclé par des ennemis comme l'est l'Albanie. Elle est le vivant témoignage de la force et de la vitalité de notre ordre socialiste, de sa supériorité indiscutable sur l'ordre bourgeois-révionniste.

En marchant résolument dans la voie tracée par le Parti en vue du développement prioritaire de l'industrie lourde, l'Albanie socialiste a créé tout un ensemble de nouvelles branches d'industrie et elle produit aujourd'hui elle-même sa fonte et son acier. En nous appuyant sur nos propres forces nous développons de façon continue une puissante base énergétique, qui assure le fonctionnement de nouveaux combinats et de nouvelles fabriques, de mines, de lignes et d'usines entières. Au lieu d'une agriculture arriérée qui le caractérisait dans le passé, le pays possède aujourd'hui une agriculture moderne qui satisfait tous les besoins du pays en céréales panifiables et autres produits agricoles et d'élevage, en un temps où des pays, qui étaient connus comme des exportateurs de céréales et d'autres produits, en importent à l'heure actuelle. La satisfaction de plus de 85 % des besoins de la population en biens de large consommation, et la production sur place d'environ 90 % des pièces de rechange, sont l'oeuvre des mains et de l'esprit éclairé de nos merveilleux travailleurs.

Notre pays a obtenu tous ces succès en un temps où le monde capitaliste-révisionniste est aux prises avec la crise la plus grave de la période d'après la Seconde Guerre mondiale, lorsque des branches et secteurs entiers sont paralysés ou fermés, lorsque plus de 110 millions de travailleurs sont en chômage, lorsque des millions d'hommes meurent de faim, lorsque des millions d'autres prennent le chemin de l'émigration en se soumettant à la discrimination et à la féroce exploitation capitaliste. Dans le monde capitaliste-révisionniste chaque famille vit dans l'angoisse de l'insécurité du lendemain. Les crimes ont pris l'ampleur d'un phénomène social. Les gouvernements eux-mêmes de ces pays, qui font un fracassant tapage démagogique sur les «droits» de l'homme, soutiennent en fait l'instauration de la dictature fasciste. Comparez cet état à la sécurité et à la sérénité dont jouissent les gens de chez nous, allégés de tout tourment et de tout impôt, comparez cette situation à nos grandes victoires. Chez nous, le travail est assuré à tous, la retraite est garantie tant aux travailleurs de la ville qu'à ceux de la campagne et le service sanitaire et l'instruction sont gratuits. Le rapport du salaire moyen des ouvriers avec le traitement le plus élevé des employés et fonctionnaires est, chez nous, de 1 à 2, tandis que dans les pays révisionnistes ces rapports sont de 10 à 25 fois plus élevés. Le système de «l'autogestion» yougoslave et les réformes économiques khrouchtchéviennes sont propagés avec zèle par les capitalistes et les révisionnistes, qui portent aux nues le gain et les stimulants matériels et permettent à la nouvelle bourgeoisie de s'engraisser à travers l'exploitation accrue de la classe ouvrière et de la paysannerie travailleuse.

Camarades déléguées,

Dans tout le processus de développement et de transformation révolutionnaire de notre société, la femme albanaise a déployé toute son énergie, son talent, son labeur et sa peine. Côte à côte avec l'homme et s'inspirant des idées du Parti et des enseignements du camarade Enver Hoxha, elle travaille, étudie, crée, organise et dirige dans tous les domaines de notre vie, à la campagne et à la ville. De même que notre peuple tout entier, la classe ouvrière, la paysannerie coopératrice, l'intelligentsia populaire, notre merveilleuse jeunesse, toute la masse des femmes de notre pays s'est lancée avec des forces décuplées dans la grande bataille pour l'accomplissement heureux des tâches grandioses du 6^e quinquennat.

Le 6^e plan quinquennal est un programme grandiose d'édification du socialisme dont la réalisation s'appuie puissamment sur nos propres forces. Le principe marxiste-léniniste de l'appui sur ses propres forces a été mis en oeuvre par notre Parti dès l'époque de la lutte pour la libération du pays, depuis le temps où il lança le mot d'ordre «la liberté ne se reçoit pas en cadeau, elle se conquiert». Appliquant ce principe avec esprit de suite, le peuple albanaise, sous la conduite du Parti avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, a écrasé les ennemis extérieurs et intérieurs, a libéré le pays et a instauré son Etat de dictature du prolétariat. Après la Libération aussi, on a obtenu, en s'en tenant à ce principe, des succès remarquables dans le domaine de l'édification socialiste du pays, dans celui de la sauvegarde des victoires de la révolution et du renforcement des capacités défensives de la patrie. Aujourd'hui, l'application de ce principe dans les conditions des blocus et des pressions de l'encerclement impérialiste-révisionniste, revêt une importance particulière. Dans ce plan quinquennal, ce principe s'applique dans une sphère d'action encore plus vaste. Il ne sous-entend pas un développement autarcique et en vase clos de l'économie, comme le prêchent les révisionnistes, mais vise, prépare et réalise le progrès sûr et accéléré des branches les plus diverses de l'économie, en employant avec efficacité et en mobilisant toutes les forces humaines et les réserves du pays.

Notre économie socialiste possède aujourd'hui une industrie lourde et légère et une agriculture avancée, dotées d'une puissante base matérielle et technique. Elle a nos hommes merveilleux qui maîtrisent leur profession et qui sont en état d'exploiter toujours mieux nos ressources naturelles d'énergie et de matières premières.

« Tout cela, — a dit le camarade Enver Hoxha au IV^e plénum du Comité central du Parti, — nous crée de grandes possibilités pour triompher des situations créées et pour assurer d'une manière continue l'édification et la défense de notre Patrie socialiste. »

Le développement et le renforcement continus de notre économie, de même que la réalisation heureuse du 6^e plan quinquennal grâce au puissant appui sur nos propres forces, exigent une plus grande mobilisation, une mobilisation sans réserve de nos forces et de l'énergie de la femme révolutionnaire albanaise, de ses connaissances et de son esprit créatif. La participation active de la femme à l'édification socialiste du pays n'a cessé de s'accroître. Les femmes constituent plus de 46 % du total des travailleurs de notre pays. L'accroissement accéléré du nombre de femmes travailleuses en comparaison de l'accroissement total du nombre des travailleurs de notre pays est une caractéristique de la période qui s'est écoulée depuis le dernier Congrès de notre organisation. Ainsi, en 1977, alors que le nombre des travailleurs par rapport à 1972 a augmenté de 23 %, le nombre des travailleuses a augmenté de 26 %. Cela atteste que dans la production sociale sont engagées non seulement les forces qui proviennent de l'accroissement ; naturel de la population, mais aussi une partie des femmes et des jeunes filles, qui, hier encore, restaient chez elles à cause de leurs conceptions erronées et de leurs prétentions de trouver des emplois «choisis». Aujourd'hui, la femme albanaise est prête à accomplir n'importe quel travail, là où l'exigent les intérêts du socialisme. Sa participation s'étend à presque toutes les branches de l'économie. La femme travaille à présent avec succès même dans des branches importantes, comme la métallurgie et l'industrie chimique, le traitement du pétrole et l'enrichissement des minéraux, l'industrie mécanique et électrique, ainsi que dans bien d'autres branches et secteurs qui, de par le haut degré culturel et professionnel qui y est requis, étaient auparavant considérés comme des emplois uniquement réservés aux hommes. Dans les processus de travail automatisés et mécanisés, qui demandent une haute précision, les femmes et les jeunes filles constituent à l'heure actuelle 30 % du total des travailleurs de ces secteurs. Leur nombre dans ces branches a triplé par rapport à 1960. Dans les coopératives agricoles, le nombre total des femmes s'est accru et dans les entreprises agricoles il a à peu près doublé. L'efficacité même du travail des femmes dans le secteur agricole s'est accrue sensiblement. Les femmes de notre pays voient dans le 6^e plan quinquennal les perspectives lumineuses qui s'ouvrent à notre Patrie socialiste; elles ont mobilisé toutes leurs forces afin de réaliser coûte que coûte les tâches qu'il comporte. Très nombreux sont les mouvements révolutionnaires et les initiatives déclenchés par des travailleuses et des coopératrices aux quatre coins du pays pour l'accroissement de la production et l'amélioration de sa qualité, pour des inventions et rationalisations, pour le renforcement de la discipline scientifique au travail et du régime d'économies. On connaît bien d'ores et déjà bon nombre de collectifs d'avant-garde où la quasi-majorité des travailleurs sont des femmes et des jeunes filles, tels les collectifs du combinat du textile «Staline» à Tirana, de l'Entreprise de la confection des tapis à Korça, de l'Entreprise agricole de Maliq, des coopératives agricoles de Kemishtaj à Lushnje et de Dajçi à Shkodër, etc. qui ont mérité le titre élevé de «Héros du Travail Socialiste». Ils sont suivis par d'autres collectifs d'avant-garde, où des milliers de femmes et de jeunes filles travaillent avec abnégation, en consentant des sacrifices et en faisant preuve d'héroïsme aux côtés de leurs compagnons de travail et de vie, telles les ouvrières de l'usine «Traktori» de Tirana, du combinat textile de Berat, de l'entreprise des confections d'Elbasan, de l'usine électromécanique et de l'entreprise chimique de Durres, de l'usine d'ampoules électriques de Vlore, du combinat «Draper e Çekan» de Korçe, de la Tréfilerie de Shkodër, de l'usine de superphosphate de Laç, ou des coopératives agricoles de Verri à Tirana, «Perparimi» à Elbasan, de Grecalli à Fier, de Shistavec à Kukes, de Dovolani à Diber, de Miras à Korça, de Qesarati à Tepelene et de bien d'autres collectivités qui ont accru le rendement des produits agricoles et d'élevage et ont créé une stabilité économique et des possibilités pour aller de l'avant. Les travailleuses de Tirana, qui constituent environ 51 % des travailleurs et qui coude à coude avec tous leurs camarades hommes, ont réalisé les plans dans toutes les entreprises économiques de la capitale, sont en tête de la liste de l'émulation.

Tout cela et bien d'autres exemples encore sont un vivant témoignage de la grande force de la femme, de ses qualités que le Parti a cultivées avec un grand soin. Cela témoigne aussi du fait que nos camarades femmes ont une conception juste des situations dans lesquelles travaille et lutte notre peuple. Cela confirme au mieux l'importante conclusion de Lénine, qui disait que c'est seulement sous le socialisme que «se créent des possibilités vraiment grandes pour que les masses puissent manifester leur esprit d'initiative, développer l'émulation et entreprendre des initiatives hardies».

Notre Patrie socialiste est devenue un grand chantier de construction. Partout on demande de nouvelles forces de travail. Les organisations de l'Union des Femmes doivent accorder une attention particulière

au travail éducatif à mener auprès des jeunes filles et des femmes de manière qu'elles prennent goût à n'importe quel travail, particulièrement aux travaux de l'agriculture socialiste, de ce secteur important qui constitue la branche de base de l'économie. Au cours de sa visite dans les districts de Gjirokaster et de Sarande, le camarade Enver Hoxha a souligné une fois de plus que «tout le Parti, le Front, les autres organisations de masse, les pères et les mères doivent éduquer les jeunes filles, les jeunes gens, de manière qu'ils deviennent vaillants, courageux, doués de conceptions nouvelles sur l'Albanie socialiste,... prêts à se rendre là où la Patrie a besoin d'eux». Répondant à cet appel, des milliers de jeunes dont beaucoup de femmes et de jeunes filles des districts de Gjirokaster, de Korçe, de Durres, Fier, Tirana, Saranda, Kruje, Berat, Vlore et d'autres districts se sont rendus travailler dans le secteur agricole. Il est du devoir de notre organisation de les aider, de les encourager et de généraliser ces initiatives révolutionnaires, de faire en sorte que, à leur exemple, d'autres centaines et milliers de femmes et de jeunes filles affluent dans les champs et sur les collines et les montagnes.

Compte tenu des exigences des grands ouvrages en construction en dehors des villes, et de l'agriculture, où doivent se rendre surtout des hommes, des jeunes gens et des jeunes filles, l'organisation des Femmes d'Albanie doit mieux connaître les études faites sur les offres d'emploi dans diverses branches de l'économie, où les femmes peuvent remplacer les hommes, en s'intéressant aussi au degré de formation, à l'âge et à la qualification requis pour ces emplois. Il est du devoir de l'Union des Femmes d'initier ses membres à comprendre les situations et à se préparer pour les affronter. Tous connaissent par l'histoire les conséquences néfastes qu'entraînait autrefois pour notre pays l'émigration des hommes, alors qu'aujourd'hui, dans notre Albanie, toutes les conditions existent pour travailler pour nous-mêmes et pour l'épanouissement de la Patrie socialiste. Les femmes doivent vaincre toute manifestation de sentimentalisme et toute tendance au confort petit-bourgeois, en créant la possibilité que leurs maris, leurs fils et leurs filles puissent travailler sur les fronts de travail où les besoins sont plus urgents et consacrer toute leur énergie, tout leur talent et toutes leurs capacités au service de la Patrie. Les femmes des monteurs, des pétroliers et de tous les constructeurs des grands ouvrages de notre pays ont donné un brillant exemple en ce sens.

Assurer l'approvisionnement en pain du pays par ses propres ressources pour chaque année du quinquennat, en même temps que les réserves nécessaires, tout en apportant un soin accru aux autres produits agricoles et d'élevage, constitue une grande tâche politique et économique. L'heureux accomplissement de cette tâche exige que toute la masse des femmes comprenne et applique aussi correctement que possible le mot d'ordre du Parti : «L'agriculture, affaire du peuple tout entier». De la réalisation de ce mot d'ordre dépendent directement les destinées du socialisme dans notre pays, la lutte pour briser l'encercllement et le blocus féroce impérialiste-révisionniste. Conscientes des grandes tâches posées par le Parti, les femmes apportent un appoint précieux au progrès de notre agriculture socialiste. Au cours de 1977, elles ont effectué un nombre de journées de travail supérieur de 22,3 % à celui de 1973. Nombreux sont aussi les brillants exemples donnés par les brigades des secteurs qui ont obtenu de hauts rendements dans l'accroissement de la production agricole et de l'élevage. L'exemple des brigades avancées, comme la brigade dirigée par Marte Çupi à la coopérative agricole de Kaçinari du district de Mirdita, qui a obtenu 101,5 q. de maïs et 3 q. de haricots comme culture combinée par ha., la brigade de Liri Rama à la coopérative agricole de Shoshajt au district de Mati, qui a obtenu 51 q. de blé et 78 q. de maïs par ha., de Zade Kasmi à la coopérative agricole de Cerme du district de Lushnje, qui a obtenu 19,7 q. de coton par ha., celle de Prenda Curri à la coopérative agricole de Bregu i Mates du district de Lezha, qui a obtenu 22 q. de tournesols par ha., de Dave Pashku à la coopérative agricole Kabash du district de Puke, qui a obtenu 60 q. de maïs par ha. ainsi que l'exemple de bien des brigades d'autres secteurs, qui dépassent les plans de production et se distinguent par leur haut rendement en agriculture, doivent inspirer les travailleuses agricoles, comme doit les inspirer aussi l'exemple des travailleuses du complexe d'élevage de l'Entreprise agricole de Kamez, à Tirana, et de l'Entreprise agricole de Berat qui obtiennent en moyenne 4.000 l. de lait par vache. Ces exemples témoignent des capacités de direction et d'organisation, du travail plein de passion et des connaissances scientifiques de nos camarades pour déceler les grandes réserves qui existent partout, ils montrent de façon convaincante quels résultats peuvent être obtenus quand le travail se fonde sur des connaissances solides, une bonne organisation, qu'il est fait avec passion et un sens élevé des responsabilités.

Cependant, il nous reste encore à faire pour accomplir les tâches fixées par le VII^e Congrès du Parti afin que toutes les femmes participent au travail et que chacune d'elles effectue au cours de l'année, le plus grand nombre possible de journées de travail. Si toutes les femmes travaillaient régulièrement et suivaient l'exemple des coopératrices avancées des districts de Gjirokaster, Permet, Sarande, Berat, qui ont à leur actif une moyenne d'environ 300 journées de travail par an, on réaliserait alors un volume de travail équivalent à tous les services prodigués aux cultures du coton et de la betterave semées dans notre pays. En conséquence, les organisations de l'Union des Femmes d'Albanie à la campagne ont pour devoir d'attirer constamment et systématiquement dans la production coopérative toutes les farces aptes au travail, en luttant contre toute tendance étrangère à notre esprit, à faire passer l'intérêt personnel avant l'intérêt général, en propageant partout l'exemple avancé au travail, en créant chez chaque femme la conviction que ses intérêts et ceux de la Patrie exigent le renforcement et le progrès continus du système socialiste en agriculture.

C'est pour cette raison que les femmes, partout où elles travaillent, doivent connaître les problèmes de l'économie populaire, ses exigences et ses besoins. Elles doivent exprimer avec plus de courage leur avis au sujet d'une planification aussi réaliste et efficace que possible, et lutter pour une exploitation maximale des possibilités matérielles et humaines, pour la réalisation et le dépassement des plans à chaque rubrique et à chaque indice. Il est du devoir de toutes les organisations de masse de raffermir davantage le travail pour que les femmes aussi, aux côtés de leurs camarades hommes, puissent connaître et appliquer rigoureusement les principes de la politique économique du Parti, les lois économiques du socialisme, de sorte que chaque femme comprenne que si l'on permet des insuffisances et des erreurs dans la réalisation des plans, si des disproportions et inadéquations sont créées entre les différents postes, dans la qualité, le coût de production, etc., alors des denrées manqueront sur le marché, il se créera des stocks de marchandises qui ne répondront pas aux demandes de la population, les exportations seront entravées et l'économie en sera affectée. Dans l'industrie légère et alimentaire, où la majorité écrasante des travailleurs sont des femmes, à côté des entreprises d'avant-garde, il y en a aussi qui n'ont pas réalisé le plan à tous les indices, affectant ainsi parfois la consommation intérieure et l'exportation. Ainsi, par exemple, le plan envisagé en valeur pour les chaussures, chaussettes et confections diverses, etc. a été réalisé, mais le consommateur ne trouve pas toujours sur le marché des vêtements de toutes sortes nécessaires aux enfants âgés de 1 à 13 ans. Il est donc du devoir des conseils de l'Union des Femmes d'Albanie aussi d'apprendre aux femmes à se considérer à la fois comme productrices et consommatrices, à se demander ce qu'elles donnent à l'Etat, avant de réclamer de lui quoi que ce soit, afin que, comme nous l'enseigne le Parti, elles connaissent bien le but de la production et sa destination. Les femmes doivent combattre les tendances à rechercher surtout la quantité au détriment de la qualité, elles doivent réaliser et dépasser les normes et développer, en même temps, l'initiative pour élever la qualité des marchandises, entraver toute action qui porterait préjudice aux exigences du plan. Nombreuses sont les travailleuses qui travaillent consciencieusement, mais il est aussi des travailleuses dans les villes et dans les campagnes qui, tout en éprouvant un amour infini pour le Parti et le socialisme, n'ont pas conscience de tous les facteurs qui aident à renforcer la discipline du travail, elles ne respectent pas scrupuleusement ses exigences. Les organisations de l'Union des Femmes doivent développer les débats et les discussions, et, tout en usant de la méthode de la persuasion, engager les femmes dans la lutte pour l'utilisation la plus efficace du temps de travail et contre les manifestations de l'autosatisfaction, etc.

Un nombre considérable d'absences au travail est imputable au fait que les mères sont parfois obligées de veiller sur leurs enfants malades. Grâce à la sollicitude nécessaire qui a été apportée à la santé des enfants, en 1977, il a été enregistré une baisse d'incapacité temporaire de travail. Une baisse ultérieure de l'incapacité temporaire dépend aussi beaucoup de l'amélioration du travail et de l'élévation de la conscience du personnel des institutions qui s'occupent de la bonne éducation des enfants et qui se composent de femmes. Mais l'on observe aussi des absences injustifiées, des absences imputables entre autres à certaines coutumes surannées concernant le mariage, les séjours prolongés des femmes mariées chez leurs parents, qui tiennent leurs filles pendant des semaines et des mois loin du travail productif social. Les femmes de la campagne doivent embrasser et soutenir les premières formes d'organisation de travail, tels que le regroupement en un troupeau unique du bétail, gardé jusqu'ici sur les lopins individuels, ce qui non seulement allège les femmes des travaux du ménage et de la garde du

bétail, mais leur crée plus de temps libre pour s'occuper elles-mêmes de leur famille et de leurs enfants, leur offre des possibilités de participer sans interruption au travail productif pour le renforcement continu de la propriété coopératrice.

Du fait même de la lourde charge qui incombe aux femmes dans les secteurs des services où elles, sont en contact quotidien avec le peuple comme dans le commerce, la santé publique et les services publics, l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie conjointement à l'organisation des Unions Professionnelles, a accordé une attention particulière au travail éducatif parmi les travailleuses de ces secteurs, afin d'élever leur conscience et leurs aptitudes technico-professionnelles, de manière qu'elles puissent servir le peuple en faisant un travail de qualité et en temps voulu, bien administrer la propriété socialiste et la préserver jalousement. Malgré les résultats obtenus, l'Union des Femmes d'Albanie a pour devoir de renforcer davantage le travail éducatif dans ces secteurs afin d'améliorer la qualité des services et de satisfaire au mieux les besoins du peuple.

Dans les circonstances actuelles, nous devons mener une vie simple, sans prétentions exagérées, en vue de renforcer partout et pour tout le régime d'économies. Les femmes se sont toujours caractérisées par une gestion avisée de leur foyer, par le soin qu'elles mettent à tout travail, par leur sens esthétique et celui de la simplicité. Le socialisme a porté ces vertus de nos femmes à un nouveau degré, supérieur. L'Union des Femmes d'Albanie doit aussi lutter, de manière que l'esprit d'épargne puisse pénétrer dans chaque foyer, en sorte que les revenus et tous les produits de large consommation, soient administrés avec parcimonie.

Le VII^e Congrès du Parti et les derniers plénums du Comité central ont souligné qu'une économie puissante et solide constitue en même temps une défense puissante.

Les organisations de l'Union des Femmes d'Albanie doivent préparer encore mieux les femmes à apporter leur appoint à la réalisation des plans et à être toujours prêtes à affronter, en cas de situation exceptionnelle, les grandes tâches qui leur incombent.

L'heureuse réalisation des grandes tâches posées par le VII^e Congrès du Parti demande *la large participation active des femmes travailleuses au développement et à l'approfondissement de la révolution scientifique et technique.*

On se réjouit de voir aujourd'hui une large masse de femmes et de jeunes filles participer à des novations et à des rationalisations. Elles constituent 30 % du nombre total des rationalisateurs et des novateurs du pays, au lieu de 20 % en 1960. Un grand nombre de femmes sont dotées de profondes connaissances scientifiques et possèdent un niveau technico-professionnel élevé, qui leur donnent la possibilité de participer par leur travail aux divers secteurs de l'économie, de la science, de la culture, de prendre part à des études de rentabilité économique et à leur mise en oeuvre.

Les résultats satisfaisants que bien des camarades et collectivités travailleuses sont parvenues à obtenir ne sont que la conséquence et la synthèse de la pensée créatrice, de l'expérience avancée, de la haute conscience communiste, de l'appropriation et de l'application pratique des connaissances scientifiques et techniques ainsi que de l'organisation parfaite de la production et de sa direction scientifique. L'Union des Femmes d'Albanie et toute la société ont pour devoir de mettre aussi en évidence la force des femmes en tant que créatrices, cette force qui affirme leur personnalité et annihile l'influence des conceptions erronées qui sous-estiment les aptitudes de la femme pour s'adonner à un travail créateur. La réalité témoigne de ce que la femme de même que l'homme partout où elle travaille, dans les domaines de l'enseignement et de l'industrie, de la science et de l'agriculture, accomplit un remarquable travail créateur. Elle fait oeuvre créatrice en matière de méthode, d'organisation, de composition, de projets et de traitements des problèmes sociaux, etc. Mais il faut implanter partout une conception plus large de ses aptitudes pour que s'accroisse la confiance dans les forces des larges masses des femmes qui développent la production, qui perfectionnent les moyens de travail, qui exploitent comme il faut la matière première, qui réduisent les coûts de production, qui réalisent et

dépassent les plans. Cette confiance s'affermira dans la mesure où une masse toujours plus grande de femmes s'occupera de travaux qualifiés dans les institutions et noyaux scientifiques, dans des conseils techniques, dans les expérimentations scientifiques dans les entreprises et coopératives.

Chères camarades déléguées,

Le développement de notre économie au stade actuel et l'approfondissement de la révolution technico-scientifique exigent l'élévation du niveau d'instruction, du niveau culturel et technico-professionnel des femmes. L'incomparable révolution qui s'est développée dans le domaine de l'enseignement et de la culture à l'époque glorieuse du Parti, dans notre société socialiste, a été très profondément sentie surtout dans la vie de la femme albanaise. La vaste participation de la femme à tous les maillons du système d'enseignement et à toute la vie culturelle de notre société socialiste, qui dans l'avenir s'accroîtra davantage, est devenu un des moyens fondamentaux mis en oeuvre pour l'émancipation générale de la femme, pour l'affermissement sans cesse croissant de sa personnalité et de sa dignité sociales, de ses connaissances et de ses aptitudes, pour l'enrichissement continu de ses qualités spirituelles, pour l'accroissement ininterrompu de sa contribution et de son rendement au travail sur tous les fronts de l'édification et de la défense de notre Patrie socialiste.

Aujourd'hui, tout notre pays est devenu une grande école. L'extension massive de l'enseignement populaire à tous ses maillons a porté à ce succès colossal que plus de 700.000 élèves et étudiants, dont 47 %, sont des femmes et jeunes filles, fréquentent quotidiennement les classes et les auditoriums. Dans un pays où quarante ans auparavant la femme était impitoyablement opprimée par les lois iniques du féodalisme et du capitalisme, de l'église et du *sherihat*, aujourd'hui plus de 51 % des élèves de l'enseignement secondaire régulier sont des jeunes filles. C'est là une réussite grandiose, un brillant résultat de la politique marxiste-léniniste de notre Parti. Nous sommes fières de ce que dans notre pays 44,4 % des étudiants, 42,4 % des spécialistes moyens et qualifiés sont des femmes et des jeunes filles.

De nombreux exemples attestent que l'enseignement est devenu chez nous un besoin général que notre Etat socialiste satisfait de mieux en mieux. Ainsi, alors qu'au cours de l'année scolaire 1973-1974 les écoles moyennes d'agriculture de l'enseignement régulier n'étaient fréquentées que par 3.800 femmes et jeunes filles, aujourd'hui leur nombre s'élève à plus de 12.000. Aujourd'hui, une jeune paysanne, une cultivatrice, une élève dotée d'une instruction secondaire, n'est plus un phénomène rare, mais quelque chose de courant, et ce phénomène est un puissant soutien de l'approfondissement de notre révolution technico-scientifique en agriculture.

Ces dernières années, une véritable révolution s'est produite dans l'élévation du niveau d'instruction des femmes dans certaines régions des plus arriérées de notre pays. Les femmes du village Domgjon, l'un des villages les plus opprimés dans le passé, se sont engagées devant le camarade Enver Hoxha à terminer le premier cycle d'études de huit ans sans quitter leur travail. Et elles ont tenu leur promesse. L'étincelle de leur initiative révolutionnaire s'est propagée dans toute la région. Ainsi, au cours de ces dernières années rien que dans le district de Kukes 3.600 camarades ont terminé le cycle d'enseignement de huit ans sans quitter leur travail.

Dans bien des régions, naguère très arriérées du point de vue de l'instruction, le nombre des jeunes filles qui poursuivent des études secondaires et supérieures a augmenté. Alors que pour l'année scolaire 1973-1974 il n'y avait que 3 jeunes filles de la région de Puka et 16 de celle de Tropoja qui avaient terminé leurs études supérieures, aujourd'hui il y en a 32 de Puka et 119 de Tropoja,

La correspondance du camarade Enver Hoxha avec les camarades coopératrices de Kemishtajt a donné une nouvelle impulsion au mouvement révolutionnaire massif des femmes et des jeunes filles pour fréquenter les diverses catégories d'écoles et surtout les écoles moyennes d'agriculture pour les travailleurs. Aujourd'hui, rien que dans le district de Lushmje, 1.200 femmes et jeunes filles, dotées d'une instruction secondaire, travaillent directement dans les champs. Il est du devoir de notre organisation d'alimenter continuellement cette ardeur et d'exécuter la recommandation du camarade

Enver Hoxha de manière que la coopératrice la plus modeste puisse terminer les études de l'école d'agriculture, de lutter pour une fréquentation aussi régulière que possible des cours, pour des études aussi systématiques que possible.

L'Union des Femmes d'Albanie, ses instances supérieures et ses militantes actives, qui ont déployé une vaste activité de propagande et d'organisation pour faire participer le plus grand nombre possible de femmes et de jeunes filles aux cours, a apporté sa grande contribution à ces brillants résultats obtenus dans l'élévation du niveau d'instruction des femmes. Mais toutes ces grandes réalisations ne doivent pas nous griser. D'importantes tâches se posent à notre organisation pour consolider ces victoires et les pousser plus avant, pour exploiter toutes les réserves et toutes les possibilités, pour marcher avec courage vers l'élimination totale de cette petite différence de niveau qui existe encore entre les hommes et les femmes dans quelques maillons de renseignement et dans certains types d'écoles.

Il est à noter qu'il existe encore quelques milliers de femmes relativement jeunes, de moins de 35 ans, qui n'ont pas terminé le premier cycle d'études de huit ans. L'essor impétueux de notre économie socialiste, la révolution technico-scientifique, exigent l'élévation de leur niveau d'instruction technique et professionnelle, l'accroissement de leurs connaissances et de leurs aptitudes au travail. En conséquence, tout en appuyant les initiatives révolutionnaires, comme celles «des femmes des districts de Tirana, de Kukes, de Permet, de Durres et de Librazhd, l'Union des Femmes d'Albanie doit travailler encore plus et encore mieux pour l'extension massive de ces initiatives dans les rangs des femmes, de manière à les aider, à les organiser et à promouvoir la qualification de ces forces nouvelles très utiles au développement et au progrès général du pays.

Il existe encore des disproportions entre les hommes et les femmes dans certaines catégories de l'enseignement primaire technico-professionnel, dans certains types d'enseignement secondaire professionnel et d'enseignement supérieur régulier ou pour adultes, de même qu'entre les femmes de diverses branches et professions. Ces disproportions et le fait que dans quelques branches de l'économie, surtout dans d'industrie alimentaire et dans l'industrie légère, le niveau des connaissances de la plupart des femmes ne correspond pas aux exigences de la tâche qu'elles sont tenues à accomplir, posent devant l'Union des Femmes d'Albanie, ainsi que devant toutes les organisations de masse, la nécessité de conjuguer leurs forces pour préparer la niasse des femmes à satisfaire les exigences en matière de formation *politique et* d'instruction pour leur promotion professionnelle.

Nous considérons aussi le rôle de l'instruction dans la lutte pour l'émancipation plus poussée de la femme à travers le prisme de l'influence idéologique marxiste-léniniste en matière de formation et du développement communiste multilatéral qu'exerce l'école sur les jeunes filles et les femmes. Particulièrement au cours de la période de la révolutionnarisation plus poussée de l'école ont été créées de nouvelles prémisses encore plus nombreuses et plus puissantes pour l'élévation de la personnalité communiste de notre jeunesse scolaire et estudiantine, de la large masse de jeunes filles, tels que les mouvements idéologiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, leur orientation contre les survivances de l'inégalité dans la manière de considérer et de traiter les jeunes gens et les jeunes filles, la participation des jeunes filles, côte à côte avec les jeunes gens, aux actions de travail, aux grands ouvrages des plans quinquennaux, au sein des ouvriers et des paysans, leur entraînement militaire aux côtés des jeunes gens, etc. Ces prémisses doivent être exploitées encore mieux de manière qu'au cours de leurs années de scolarité les filles se sentent les égales des garçons dans n'importe quel domaine en combattant tout vestige de sentiment d'infériorité ou de timidité, et en éduquant aussi les garçons dans cet esprit d'égalité et de respect qu'ils doivent témoigner à leurs compagnes.

Conjointement à l'élévation continue du niveau d'instruction des femmes et des jeunes filles se réalise aussi leur développement culturel général. C'est à cette fin qu'a servi et sert toujours l'essor impétueux des mass media tels que la presse, les livres, la radio, la télévision, qui ont pénétré dans presque tous les foyers albanais, ainsi que le réseau très étendu des milliers d'institutions culturelles et artistiques. Plus de quatre livres par habitant sont publiés chaque année, indice de deux à trois fois supérieur à celui des pays capitalistes développés comme l'Angleterre, l'Italie, etc. Rien qu'au cours de l'armée

dernière ont été édités plus de 10.700.000 livres. Cet essor des moyens de culture et de propagande de masse se réalise conformément aux orientations que le Parti a constamment données sur la nécessité d'avoir une conception plus large de la culture et de, l'homme cultivé, de partir du principe socialiste selon lequel toute notre vie socialiste est et doit être culture.

Un tel développement culturel impétueux apparaît très nettement surtout dans la vie de la femme albanaise, qui non seulement s'enrichit continuellement des valeurs culturelles de notre société socialiste, mais devient aussi une grande force créatrice active. Il nous suffit de dire que rien que dans le mouvement artistique amateur et profondément massif auquel participent des centaines de milliers de personnes, près de 55 % d'entre elles sont des femmes et des jeunes filles. La femme et la jeune fille albanaise d'aujourd'hui montent sans timidité sur la scène et se produisent dans les divers domaines de la création littéraire, artistique, scientifique, etc. C'est là un indice de grande importance qui témoigne de l'épanouissement de leur personnalité communiste.

Or dans ce domaine aussi, nous devons aller plus avant, sans nous arrêter, en accroissant l'apport direct de la femme à l'ensemble des valeurs culturelles, ainsi que sa contribution active à leur création. Il a été observé qu'après l'âge de 20 ou 25 ans les femmes lisent moins et fréquentent moins qu'auparavant les institutions culturelles et artistiques. Une partie des jeunes femmes, surtout celles des zones rurales, cessent, après leur mariage, de participer au mouvement artistique d'amateurs. Au sein de l'Union des Ecrivains et des Artistes, il y a encore peu de femmes.

La femme doit accorder à sa participation aux activités culturelles sociales de masse la même importance qu'elle accorde à l'emploi des moyens de propagande et de culture massive au sein de la famille. Mais sa participation à tous les domaines du développement culturel est freinée dans une certaine mesure par les jugements surannés dont elle est l'objet et par les coutumes rétrogrades, ainsi que par la survivance en elle d'un sentiment d'infériorité et de timidité. Mais il y a aussi un autre facteur inhibiteur : le peu de loisirs dont elle dispose et l'imparfaite utilisation de ces loisirs. Il est du devoir de chaque femme de chez nous de lutter pour que les travaux domestiques deviennent la charge de tous les membres de la famille et à cette fin d'exploiter toutes les possibilités qui ont été créées par notre Etat socialiste, tout en oeuvrant elle-même et en suggérant à ses camarades hommes de créer, toujours plus, des conditions allégeant les travaux du ménage et la charge de l'éducation des enfants, et ceci dans les limites permises par nos plans de développement.

Les remarquables résultats obtenus dans la formation et la trempe de la nouvelle femme albanaise ont frayé la voie à *sa large promotion aux postes de direction*. Nombreuses sont actuellement nos camarades femmes qui occupent des fonctions élevées dans les rouages du Parti et du Gouvernement aussi bien au centre qu'à la base, nous avons des camarades qui sont membres du Comité central du Parti du Travail d'Albanie et de son bureau politique, membres du Conseil des ministres ou premières secrétaires des Comités du Parti dans les districts et des présidentes des Comités Exécutifs, des dirigeantes de grandes entreprises économiques, de coopératives et de diverses institutions éducatives et socio-culturelles etc. Néanmoins, le Parti soutient avec force que dans ce sens on peut et on doit faire davantage non seulement parce que le nombre des femmes participant activement au travail productif-social est important, mais encore parce que les femmes, grâce à leur maturité politique et idéologique, à leur ancienneté de travail, à l'élévation de leur niveau d'instruction, à leur qualification, etc., satisfont aux conditions requises pour assumer n'importe quelle fonction de responsabilité que le Parti leur confie.

La tâche qui s'impose à l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie est d'intensifier et de renforcer encore plus la lutte contre les conceptions des femmes elles-mêmes et d'une partie de l'opinion sociale qui ont tendance à entraver et à sous-estimer leurs aptitudes à diriger. La promotion des femmes à des fonctions de direction dans les divers secteurs de la production, de la création culturelle et scientifique, dans toute la vie politique et sociale du pays, est une exigence réelle, une nécessité pour la réalisation de laquelle le Parti et notre ordre socialiste ont assuré et assurent constamment toutes les conditions et possibilités.

Chères camarades,

L'élévation de la prise de conscience politique des femmes doit être considérée en étroite connexion avec les situations que nous vivons, avec la nécessité du renforcement ininterrompu de l'unité du peuple, avec une activité et une participation accrues de la femme au gouvernement du pays, à l'édification socialiste et à la défense de la Patrie.

Tout ce qui précède témoigne de façon très convaincante du niveau très élevé de la prise de conscience politique et idéologique des femmes et de la société en général, de leur place importante et de leur grand rôle dans le développement ininterrompu de la révolution socialiste dans notre pays.

L'élévation de la prise de conscience politique et idéologique des femmes au niveau où nous la trouvons aujourd'hui n'a pas été chose facile. Pour arriver au point où nous en sommes, il a fallu, en premier lieu, une mobilisation de la part du Parti, qui a toujours considéré la création de l'homme nouveau, par conséquent aussi de la femme nouvelle, comme une prémisses et condition indispensable pour le triomphe de notre grand idéal du socialisme et du communisme. A la réalisation de cette tâche ont travaillé et se sont mobilisés, sous la direction du Parti et suivant ses directives, toutes les organisations sociales, tous ses leviers.

Dans cette lutte, l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie a joué un rôle important pour former chez la masse des femmes des convictions idéologiques solides et élever leur conscience de classe, pour les faire participer aussi activement que possible à la grande lutte menée par le Parti à la tête du peuple tout entier pour l'édification du socialisme et la consolidation de la capacité défensive de la Patrie dans les conditions de l'encerclement farouche impérialiste-révissionniste. Elle s'est attachée à mettre toute son activité politique et idéologique, entièrement et le mieux possible au service des grands problèmes que posent la révolution et le stade atteint dans l'édification du socialisme ainsi que des tâches à remplir pour l'émancipation totale de la femme et de toute la société.

La base du travail idéologique et politique des organisations de l'Union des Femmes d'Albanie est constituée par l'idéologie marxiste-léniniste, par les matériaux du Parti et les oeuvres du camarade Enver Hoxha, qui sont la nourriture idéologique de tout le peuple, notre grande richesse avec laquelle se pétrit aussi la conscience des femmes et qui assure leur promotion, les rend capables de toujours mieux servir le peuple et la Patrie. Plus l'idéologie marxiste-léniniste sera assimilée, mieux seront comprises les directives du Parti et plus solides seront les convictions des femmes, plus intense sera leur participation à la vie politique et sociale du pays, plus puissante et plus efficace sera la contribution que leur demande la société socialiste.

Le travail idéologique et politique de l'Union des Femmes d'Albanie a visé à faire connaître aux femmes les situations politiques et le danger de l'encerclement impérialiste-révissionniste, à les faire vivre ces situations et à juger à sa véritable gravité cet encerclement multilatéral, à n'oublier à aucun moment que l'Albanie socialiste, qui est le vivant exemple de l'application réussie du socialisme scientifique, a vu le jour et vit comme un pays assiégé et qu'en même temps elle a triomphé et elle triomphera de ce siège. Lorsqu'on connaît et vit les situations comme il se doit alors on comprend et on réalise mieux et rigoureusement toutes les tâches.

L'Union des Femmes d'Albanie dans son travail idéologique et politique assidu a mis l'accent sur certains problèmes clés, et en premier lieu sur le raffermissement de la merveilleuse unité du peuple autour du Parti, en considérant cette unité comme une unité de pensée et d'action, qui s'appuie sur les intérêts fondamentaux communs de tous les travailleurs et qui trouve son expression dans la disposition sans réserve du peuple à être toujours uni, comme un seul homme, autour du Parti, prêt à défendre la dictature du prolétariat et l'indépendance de la Patrie et à porter toujours en avant, à travers la lutte de classes, les victoires remportées, la cause du socialisme et du communisme en Albanie.

La dictature du prolétariat, comme le soulignent les grands maîtres du prolétariat, Marx, Engels, Lénine et Staline, est le moyen qui assure au peuple travailleur, avec à sa tête la classe ouvrière, par conséquent aussi à la masse des femmes, l'affranchissement de l'oppression et de l'exploitation, une vie heureuse et prospère, une démocratie large et authentique. Aussi les femmes considèrent-elles la consolidation toujours plus poussée de notre pouvoir populaire, de la dictature du prolétariat, comme un important devoir qui leur incombe.

La période comprise entre les deux Congrès a démontré une fois de plus de façon très probante la justesse de la politique du Parti selon laquelle la lutte de classes en régime socialiste aussi, comme le camarade Enver Hoxha l'a souligné au VII^e Congrès du Parti, est un phénomène objectif et la force motrice principale qui fait progresser la révolution et l'édification du socialisme, qui défend le Parti, l'Etat et le pays tout entier contre la dégénérescence bourgeoise-révissionniste et contre l'instauration du capitalisme, qui purifie la conscience des travailleurs et les forge pour en faire des révolutionnaires. Toutes les mesures adoptées par notre Parti pour le renforcement de la dictature du prolétariat, pour la révolutionnarisation de la vie du pays, pour la réduction des différences entre la campagne et la ville, entre le travail intellectuel et le travail manuel, pour la réduction des inégalités entre l'homme et la femme, pour une démocratisation plus profonde de tous les rapports économiques et sociaux se réalisent à travers une âpre lutte de classes.

La lutte de classes est âpre aussi bien contre les ennemis de l'intérieur que contre ceux de l'extérieur, qui encerclent notre pays, qui menacent la République Populaire Socialiste d'Albanie d'une agression militaire, lui imposent un blocus économique et organisent surtout des diversions idéologiques, sur lesquelles ils fondent leurs espoirs pour corrompre notre homme nouveau, semer le désarroi, briser l'élan révolutionnaire et engendrer la méfiance dans nos propres forces. Le travail mené par l'Union des Femmes d'Albanie a visé à faire connaître aux femmes la situation internationale, les obstacles et les dangers qu'elle comporte, à les affronter vaillamment, à discerner les amis des ennemis, à dégager les tâches concrètes qui leur incombent pour travailler avec un esprit «révolutionnaire, avec discipline et résolution, et un esprit de sacrifice.

Le Parti et le camarade Enver nous ont enseigné à être toujours en révolution, à faire la révolution en toute chose, dans notre travail, dans la vie et dans la société. Et être en révolution veut dire lutter de façon conséquente contre toute attitude conservatrice, libérale, bourgeoise-révissionniste, mener une lutte de classes résolue et inconciliable pour fermer «les accès par où les ennemis peuvent pénétrer et nous nuire».

Le camarade Enver Hoxha nous enseigne que «l'ennemi de classe cherche à éousser la vigilance des masses, il épie les périodes d'accalmie et de pause dans le développement de la lutte de classes, pour rassembler ses forces et nous attaquer à l'improviste». Aussi l'Union des Femmes d'Albanie, en tant que levier du Parti, lutte-elle pour aiguïser chaque jour plus la vigilance des femmes, pour empêcher l'ennemi non seulement de nous attaquer mais même de respirer. A cette fin, elle a intensifié la lutte sur les deux fronts, tant contre les attitudes et les conceptions libérales-bourgeoises étrangères à notre doctrine que contre les conceptions conservatrices-patriarcales. Cependant, il y a encore des femmes qui manifestent des tendances libérales, lesquelles apparaissent dans leur attitude sentimentale envers leurs enfants et leurs proches, et qui n'ont pas une conduite conforme aux normes de notre morale. En tant qu'ouvrières, activistes, mères et épouses, vivant tous les problèmes du pays, si parfois elles relèvent des attitudes erronées envers le travail, la propriété, les camarades, les femmes, les parents, les voisins, elles notent des comportements répréhensibles des enfants, quelque abus, des manifestations de népotisme, de favoritisme, elles n'élèvent pas toujours leur voix contre ces manifestations, elles ne les considèrent pas toujours comme des aspects de la lutte de classes pour porter tous ceux qui les colportent sur l'enclume de la forge révolutionnaire. Ces attitudes sont incompatibles avec les normes de notre morale socialiste. Elles montrent que les femmes n'adoptent pas toutes, toujours et partout, une attitude active et révolutionnaire de classe.

L'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie doit mieux travailler pour que chaque femme comprenne bien le danger qui vient de l'indifférentisme ou de la prééminence donnée à l'intérêt particulier au-dessus de l'intérêt général. Cela augmentera encore la détermination des femmes à traduire dans les faits la ligne du Parti, les amènera à approfondir leur lutte contre toute manifestation étrangère à notre ordre et contre tous ceux qui véhiculent ces conceptions étrangères ou qui agissent en contradiction avec les normes et les principes prolétariens de notre société.

Le VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie a souligné que les «conceptions patriarcales et conservatrices étrangères à notre idéologie constituent encore une grande barrière pour l'affirmation multilatérale de la personnalité de la femme». En dépit des coups mortels qui leur ont été portés, ces conceptions réapparaissent en diverses occasions. Les attitudes conservatrices tiennent souvent à la tendance de l'homme à dominer et à celle de la femme à se soumettre, tendances qui nuisent non seulement à la démocratie socialiste au sein de la famille, à la participation de tous ses membres aux travaux domestiques, mais qui nuisent aussi, comme le Parti nous l'enseigne, à la société. Aussi arrive-t-il souvent, et cela comme résultat de ces survivances que l'on ne facilite pas, soit dans le travail productif, soit dans le travail politique et social, la promotion, des femmes aux postes qui leur reviennent, on observe ça et là un esprit de soumission à la volonté du père ou du frère aîné dans les fiançailles des jeunes filles, dans les rapports au sein de la famille, etc.

Il est d'une grande importance que cette lutte de classes au sein du peuple soit développée par les organisations de l'Union des Femmes d'Albanie dans la juste voie et avec une profonde maturité politique. Nos gens aussi deviennent parfois des porteurs de ces manifestations étrangères à l'esprit de notre société, tel que les ragots qui nuisent à l'unité, le refus parfois d'aller travailler là où le demandent les intérêts de la Patrie, les dommages causés à la propriété socialiste, le mépris -envers les aptitudes des femmes et ainsi de suite. Mais se taire, dans ces cas, parce que ces gens sont les nôtres et ne pas élever la voix contre ces manifestations, serait un libéralisme dangereux qui entrave notre marche en avant, qui crée un climat favorable au développement du germe corrupteur bourgeois et révisionniste. Par ailleurs, traiter les porteurs de ces manifestations en ennemis, cela non plus n'est pas moins dangereux. L'opportunisme et le sectarisme, comme nous l'enseigne le camarade Enver Hoxha, sont tous les deux dangereux et doivent être combattus au même titre.

Pour que l'organisation de l'Union des Femmes développe dans la juste direction et frontalement la lutte de classe contre les ennemis de l'extérieur et de l'intérieur, ainsi que contre leur idéologie et contre ceux qui dégénèrent, parmi nous et que chaque femme adopte une attitude de classe en toute circonstance et pour chaque problème, il est indispensable d'assurer l'éducation systématique des femmes selon les idées du marxisme-léninisme et les enseignements du Parti et du camarade Enver Hoxha.

Il faut que chaque femme comprenne toujours mieux que de la juste application de la ligne du Parti, qui est le marxisme-léninisme en action, dépend le sort du socialisme et de la dictature du prolétariat. Voilà pourquoi les femmes, comme d'ailleurs le peuple travailleur tout entier, se voient assigner avec force la grande tâche d'étudier et d'étudier sans cesse le marxisme-léninisme, tant à travers les formes organisées d'éducation de la classe ouvrière et des masses travailleuses qu'à travers l'étude individuelle et de le mettre en pratique chaque jour, à chaque heure, dans ses propres attitudes et actions ainsi qu'en celles de leurs camarades hommes ou femmes qui se trouvent à leurs côtés.

L'Union des Femmes d'Albanie, ayant en vue la nécessité de mener une activité politique toujours plus intense et plus efficace, doit lutter contre les formes de travail stéréotypées et de routine que l'on observe parfois. Cette tâche est parfaitement réalisable du moment que l'actif de l'Union des Femmes d'Albanie s'est assez étendu et qu'on constate une amélioration de sa composition sociale, du moment qu'a augmenté le nombre des jeunes militantes propagandistes, qui possèdent une préparation politique, idéologique, culturelle et professionnelle, qui ont accumulé une riche expérience vivante et ont suivi des formes d'éducation, des cours et l'École Supérieure du Parti «V. I. Lénine». La généralisation de l'expérience de l'excellent travail d'éducation, politique et idéologique, mené par de

nombreuses organisations de l'Union des Femmes d'Albanie dans les quartiers des villes de Tirana, Berat, Shkodër, Durrës, Lushnje, Vlore, Pogradec, Kruje, etc., contribuerait à vivifier et à rendre plus efficace l'activité éducative de nos organisations, ainsi que leur engagement dans la lutte pour la solution de tous les problèmes importants qui préoccupent le Parti et la société. Riche de promesses est aussi le travail que feront les Maisons de la Femme. En employant de multiples moyens et en empruntant les voies les plus appropriées, les organisations de l'Union des Femmes d'Albanie doivent mener leur travail d'éducation selon le niveau de préparation et la psychologie des femmes, en s'occupant d'elles individuellement. Seul un tel travail réussit à faire naître en chacun le désir et l'élan révolutionnaire d'embrasser la ligne du Parti, trempe encore plus l'unité du peuple autour du Parti, fait de l'Albanie une forteresse inexpugnable face à toute agression de la part de ses ennemis de tout acabit, raffermir l'inébranlable confiance de tous, que notre peuple, sous la direction du Parti du Travail d'Albanie, ayant à sa tête le camarade Enver Hoxha, hissera toujours plus haut l'étendard du socialisme dans notre pays.

Aujourd'hui, lorsque la nouvelle bourgeoisie révisionniste et tous les syndicats réformistes viennent à l'aide de l'ancienne bourgeoisie, il est du devoir de l'Union des Femmes d'Albanie aussi de mener auprès de ses membres, partout où elles se trouvent, ouvrières, citadines ou soldats, un travail de persuasion afin qu'elles se convainquent elles-mêmes et propagent l'idée que malgré l'échec momentané que les révisionnistes ont causé à la révolution dans le monde, cette révolution vaincra, parce qu'elle s'appuie sur la grande et immortelle doctrine de Marx, Engels, Lénine et Staline, doctrine qui illumine la voie du prolétariat international et est appliquée fidèlement dans la République Populaire Socialiste d'Albanie.

L'Union des Femmes d'Albanie, qui sur le front commun du travail idéologique et politique des organisations de masse, a trouvé sa place et ses devoirs, a inculqué à chaque femme la conviction que le socialisme est l'oeuvre des masses. L'élévation graduelle de la prise de conscience idéologique et politique des femmes s'est accompagnée d'une élévation de leur participation active à la vie politique et sociale du pays. Partout les femmes font entendre leur voie puissante. Elles se distinguent en tant que militantes communistes et dans tous les domaines de la vie sociale. Actuellement, les femmes et les jeunes filles constituent 27 % des effectifs du PTA et 29,4 % de tous les élus de ses diverses instances. Dans les organes électifs du pouvoir populaire elles représentent 33,2 % des députés à l'Assemblée populaire de la République Populaire Socialiste d'Albanie et 44 % des membres des conseils populaires. De même 41,2 % des élus aux organes de direction des organisations de masse et 30,7 % des membres de la Cour Suprême sont constitués par des femmes et des jeunes filles. Exerçant aux côtés de l'homme les droits sanctionnés par la loi, les femmes ont beaucoup élargi leur participation directe au gouvernement du pays. Elles se sont distinguées par leur maturité politique, leur courage révolutionnaire, leurs aptitudes professionnelles et leur large participation aux contrôles sociaux. L'école de la vie révolutionnaire les a aidées à mieux assimiler l'art du gouvernement du pays, et à élever en même temps leur personnalité. Mais l'organisation de l'Union des Femmes d'Albanie doit lutter pour que la large participation des femmes aux groupes de contrôles sociaux, surtout à ceux du contrôle ouvrier et paysan, soit mieux assurée qu'elle ne l'a été jusqu'à présent, afin que, comme participantes actives à toute la vie du pays, elles fassent, partout où elles se trouvent, dans les lieux de travail et de production, dans leurs quartiers, un meilleur usage de leurs droits et contribuent encore plus à la solution des divers problèmes. Toutes les possibilités leur sont offertes de les soulever devant les organes du pouvoir et du Parti et de leur faire des suggestions sur la manière de les résoudre, sur l'élimination des pratiques bureaucratiques, l'organisation d'un service social plus cultivé, l'application des normes socialistes dans tous les domaines de la vie, la démocratisation plus poussée du pouvoir populaire et même d'intervenir directement pour leur solution. Il leur appartient de mener un travail encore plus efficace partout où elles se trouvent et tout particulièrement à la campagne. Pour obtenir une meilleure participation de la masse des femmes au gouvernement du pays, au développement de la démocratie socialiste et à la consolidation de la dictature du prolétariat, le facteur primordial reste toujours le travail idéologique et politique pour bien faire connaître les directives du Parti. Un travail louable a été accompli en ce sens par la revue «l'Albanaise Nouvelle», qui a servi d'important moyen de transmission pour porter la parole et les directives du Parti aux masses des femmes et recueillir leurs opinions.

Luttons pour que les directives du Parti ne soient pas l'apanage de quelques activistes, d'une masse relativement plus préparée et des instances et appareils, mais qu'elles aillent à la base, dans les zones les plus reculées, au plus petit chaînon, auprès de la femme la plus simple. Que l'Union des Femmes d'Albanie travaille pour une juste solution d'un problème donné qui préoccupe dans certains cas un lieu de travail, un village ou un quartier de ville. Cela élargirait la gamme des problèmes dont doit s'occuper l'organisation, éliminerait l'indifférentisme, éduquerait les gens, les conduirait d'action en action, les rendrait capables d'observer en toute occasion une attitude de classe révolutionnaire. C'est en cela que consiste le mouvement d'intensification du travail politique des organisations de masse sous la direction du Parti et qui répond à l'enseignement du camarade Enver Hoxha : «La formation de la conscience socialiste des masses ne doit pas se limiter uniquement à propager certaines normes et principes généraux de la morale communiste, mais il faut que ceux-ci soient reliés chaque jour et organiquement à la vie, au moment et au lieu où ils sont appliqués, et c'est alors qu'ils se transformeront en une conviction intime des gens et s'incarneront dans leurs attitudes et activités pratiques».

Chères camarades,

Dans l'Albanie socialiste un rapport harmonieux s'est établi entre la participation active de la femme au travail et à la vie sociale politique et son rôle au sein de la famille.

L'élévation de la conscience politique des femmes à un niveau susceptible de leur faire rattacher tous leurs devoirs dans le travail et la vie sociale aux situations que vit notre pays, a raffermi notre famille socialiste aussi, elle a accru la joie des mères et le bonheur des enfants.

La participation de la femme au travail productif et politique social, l'élévation de son niveau de formation politique, idéologique, éducatif et culturel de pair avec toutes les transformations politiques et sociales réalisées dans notre pays, ont moralement raffermi notre famille, ont allégé le travail dans la famille, ont renforcé sa fonction de rénovation, d'éducation des enfants et de tous ses membres.

Au seuil de la libération, notre Albanie ne comptait que 1.040.000 habitants. Aujourd'hui, grâce à notre ordre socialiste, au progrès général du pays et à la sollicitude montrée pour la vie de la mère et de l'enfant, ce chiffre a atteint 2.513.600 habitants. La durée moyenne de vie, de 38 ans qu'elle était en 1938, est montée à 68,2 ans. Le taux d'accroissement de la population en Albanie est le plus élevé d'Europe, et le taux de mortalité le plus bas. C'est là, a n'en point douter, le résultat de la ligne générale de notre glorieux Parti, avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, qui a donné la primauté absolue à la sollicitude pour l'homme libre de l'Albanie socialiste. De nombreux gouvernements dans le monde parlent d'humanisme, mais dans le même temps, avec un cynisme sans précédent ils oppriment, exploitent et obligent les peuples à vivre dans une misère effroyable justifiant cet état de choses par l'accroissement démesuré de la population. Le vrai humanisme existe dans l'Albanie socialiste, qui montre, preuves à l'appui, que son sol peut nourrir une population accrue et de même que sur le globe terrestre il y a de la place et des richesses pour tout accroissement naturel de la population. Le tapage de la propagande bourgeoise dans les pays capitalistes et révisionnistes autour de la prétendue «liberté démocratique d'avortement» a pour but de détourner l'attention des femmes des contradictions et des plaies sociales du système capitaliste, d'en masquer la vraie cause, qui est la loi capitaliste de la recherche du maximum de profits, source de la dissolution de la famille, de sa dégénérescence et de la dégénérescence de tous les autres rapports sociaux.

Quelle différence avec notre pays ! Nous, nous luttons pour que chaque enfant naisse et grandisse sain, pour que la famille soit solide et heureuse. Aujourd'hui, du haut de la tribune du VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie et au nom des mères albanaises, nous remercions le Parti, son Comité central avec à sa tête le camarade Enver Hoxha et notre Etat socialiste qui ont adopté et adoptent des mesures concrètes, consacrées par des dispositions légales, pour la protection de la santé de la mère qui lui assurent un travail répondant à son état et un traitement particulier pour toute la période de sa grossesse, et leur garantissant, à elle et à son enfant, l'assistance sanitaire gratuite. Grâce à cette

sollicitude, il y a actuellement chez nous 13.000 mères de plus de 7 enfants, qui ont été décorées de médailles, d'ordres et même du titre de «Mère Héroïne» pour avoir mis au monde et élevé tous leurs enfants, en veillant à leur santé et à leur éducation. Aujourd'hui 98 % des accouchements à la campagne ont lieu sous assistance médicale. Les institutions de la mère et de l'enfant, largement répandues, sont l'objet d'une grande sollicitude. Dans toute l'Albanie il y a 5.025 crèches et jardins d'enfants. Chez nous, il y a un médecin pour 767 habitants et, plus généralement, un travailleur des services sanitaires pour 150 habitants.

L'Union des Femmes d'Albanie a contribué grandement à préparer comme il se doit les femmes à profiter de toutes ces conditions de faveur que le socialisme a créées pour elles. Il convient de louer les districts de Mirdite, Permet, Burrel, Elbasan, Krujë, Korçë, Sarandë, où, grâce à un bon travail d'éducation mené entre autres par l'Union des Femmes d'Albanie, ont été constatées des améliorations sensibles dans la manière d'élever les enfants en bas âge, ainsi que les districts de Kolonje, Vlore, Pogradec, Gramsh, Kukes, Tropoje, etc., qui ont presque complété le contingent d'enfants prévu pour la capacité des établissements concernés et ont trouvé pour eux de nouvelles formes d'éducation collective. Mais nous ne pouvons passer sous silence la négligence de certaines organisations de district ou de base de l'Union des Femmes d'Albanie qui ne collaborent pas dans la mesure voulue avec les organes d'Etat et les autres organisations de masse, qui ne luttent pas comme il se doit pour une parfaite mise en valeur de toutes les responsabilités créées par notre société, et n'utilisent pas pleinement les fonds et les capacités des institutions relatives. Certaines autres organisations ne se soucient pas assez de défendre l'application des lois et des décisions relatives à la santé de la mère et de l'enfant.

Les transformations socialistes et la participation des femmes au travail productif et aux activités socio-politiques ont porté à un degré très élevé la fonction éducative de la famille et ont raffermi son caractère socialiste.

La liquidation de la propriété privée a entraîné la disparition de la base objective de l'antagonisme entre la famille et la société. La famille n'est plus un foyer d'accumulation et d'héritage de biens, elle n'est plus un nid d'égoïsme et d'individualisme, comme elle l'est dans les sociétés exploiteuses. La lutte menée par le Parti et ses leviers a pénétré aussi dans la famille en portant un coup dur aux vestiges de l'ancienne idéologie réactionnaire, aux influences conservatrices, féodales, bourgeoises, petites-bourgeoises, libérales et révisionnistes. Elle a porté ses coups contre les tendances à préférer une vie douillette, à soutenir ses intérêts égoïstes antisociaux, elle a dénoncé les tentatives observées çà et là pour s'assurer des avantages non mérités par des voies inavouables, pour recevoir de la société plus qu'on ne lui donne, etc. L'éducation marxiste-léniniste, l'émancipation de toute la société, donc des femmes aussi, seraient incomplètes et inconséquentes si elles ne pénétraient pas dans les familles. On sait tout le pouvoir d'éducation de la famille, car celle-ci s'appuie sur les puissants sentiments d'amour sincère entre parents et enfants, sur l'amour de la mère, cette éducatrice naturelle de ses propres enfants. Le camarade Enver Hoxha nous enseigne que « dans l'éducation communiste des jeunes, un rôle particulier revient à l'exemple que donnent les parents et les autres membres plus âgés de la famille, aussi ceux-ci ne doivent-ils pas sous-estimer cette question... ». Tout en préservant le caractère intime et délicat des rapports familiaux, les organisations de masse, et par conséquent l'Union des Femmes d'Albanie, doivent mieux préparer les gens à ne pas se dédoubler idéologiquement et moralement, mais à adopter une attitude révolutionnaire d'engagement de classe conforme à la ligne du Parti tant au sein de la famille que hors d'elle, au travail, à l'école, au sein de la société.

La bourgeoisie et les révisionnistes exaltent le rôle de la mère dans l'éducation de l'enfant et cela pour justifier l'abandon de son part du travail productif et social, ce qui est devenu actuellement un phénomène général. Mais les travailleuses d'Albanie, fortes de leur expérience acquise au cours des 34 années écoulées, déclarent du haut de la tribune de ce Congrès que le travail productif et le travail politique et social, loin de constituer une entrave pour elles, les ont même beaucoup aidées dans l'accomplissement de leurs tâches d'éducatrices naturelles au sein de la famille et pour faire en sorte que toute la famille accomplisse encore mieux sa fonction d'éducation. La femme ouvrière,

coopératrice ou intellectuelle, en apportant dans la famille les grands problèmes du travail et de la société a fait de celle-ci une véritable école d'éducation. Ces attitudes n'ont pas seulement détourné la femme des vains bavardages et des ragots, des querelles et conflits qui peuvent naître au sein de la famille, du fait des futilités d'une vie vide de sens, mais elles ont aussi beaucoup restreint le sentimentalisme qui conduit à satisfaire chaque caprice et tous les désirs injustifiés de l'enfant.

Hier les mères albanaises furent fières de voir leurs fils et leurs filles prendre les armes et gagner la montagne pour combattre pour la liberté. Aujourd'hui, les jeunes mères d'Albanie, éduquées selon les enseignements du Parti et en tant que participantes actives au travail productif et aux activités politiques et sociales, sont honorées de voir leurs fils ou leurs filles se déclarer volontaires pour aller travailler à la construction des voies ferrées, aux grands ouvrages, ou aller travailler et vivre à la campagne. C'est de tout cela que s'enorgueillissent les mères et que se réjouissent les enfants, la génération montante de notre pays, qui porte plus avant le relais de la révolution, car c'est seulement ainsi qu'est garanti notre progrès, notre avenir sûr et prospère. C'est ce présent et cet avenir que notre peuple aux mains d'or édifie sous la conduite du Parti, qui a fait naître cette confiance et cet optimisme qui brillent sur les visages joyeux de notre jeunesse dans les écoles, aux actions de masse, dans les entreprises, les coopératives et partout ailleurs. Elevée dans les sentiments de la collectivité, de la solidarité et de l'internationalisme prolétarien, sûre des lendemains heureux qui l'attendent, notre jeunesse, partout où elle se trouve, sur les bancs des écoles ou dans la famille, est éduquée à se guider dans la vie sur les grands idéaux, à contribuer de toutes ses énergies inépuisables à la défense, à la consolidation et à la prospérité de la Patrie socialiste. Voilà pourquoi notre jeunesse dans la vie sociale comme au sein de la famille s'est éduquée à mépriser toutes les futilités, toutes les formes de vie oiseuse. Elle a devant elle un large champ d'action pour faire valoir ses énergies créatrices et elle y consacre son temps avec élan et satisfaction et c'est pour cela qu'elle est heureuse et pleine de joie. Dans le monde capitaliste-révisionniste la mère rêve d'ailleurs sans espoir de voir les énergies et les aptitudes de ses enfants canalisées dans la bonne voie, mais dans ces pays le système lui-même les dirige vers une vie désœuvrée, vers le hachisch, la narcomanie, le suicide.

L'Union des Femmes d'Albanie contribuera à l'avenir aussi et de façon continue à faire en sorte que la famille devienne toujours plus un foyer d'éducation révolutionnaire de classe de la jeune génération et de tous ses membres. En orientant son travail éducatif vers le raffermissement des rapports d'égalité, d'entraide, d'amour, de confiance, de respect et vers la consolidation de la démocratie socialiste au sein de la famille, l'Union des Femmes d'Albanie doit aider les mères à lutter contre le sentimentalisme qui se manifeste quelquefois et qui est une entrave à la préparation des jeunes pour vivre les situations, pour surmonter toutes les difficultés, les aider à devenir de dignes citoyens, hardis, des combattants actifs, résolus et conscients de la grande cause du Parti et de l'édification socialiste.

L'accomplissement des devoirs moraux d'éducation qui incombent à notre famille socialiste est garanti par les nouveaux liens conjugaux, qui, fondés chaque jour davantage sur des motifs socialistes, élevés, comme le travail au profit de la société, l'attitude envers le socialisme et la Patrie, ainsi que sur la connaissance réciproque, sur l'amour sincère et la compréhension entre les deux jeunes, consolident sa base et éliminent tous ces phénomènes, courants dans le monde capitaliste et révisionniste, que sont le conflit des générations, le divorce, l'avortement, les querelles, l'infidélité conjugale, la dépravation.

L'Union des Femmes d'Albanie, qui, tout au long de son activité, a consacré une sollicitude particulière aux problèmes de la famille et a joué un rôle important dans les profondes et multiples transformations réalisées chez nous, doit, à l'avenir aussi, employer toutes les formes de travail éducatif, depuis le travail individuel auprès de chacun jusqu'au travail par équipe et les visites de district en district, pour faire en sorte que la famille aussi avance de pair avec la société dans rétablissement des rapports socialistes en son sein.

L'intérêt montré par les organisations de masse pour ces problèmes doit être continu, car certaines coutumes anciennes, religieuses et découlant du coutumier, non seulement subsistent mais cherchent même à se ranimer. Il en découle que la collaboration avec les autres organisations de masse doit se

renforcer toujours davantage pour que les rares phénomènes négatifs que l'on observe dans la conclusion de mariages, comme ceux contractés par l'entremise de tiers, le trousseau, les cas de réciprocité dans les alliances entre deux familles, soient inexorablement combattus par l'opinion publique, et que nos normes socialistes triomphent partout. De même, nous ne devons oublier à aucun moment ni ne jamais interrompre la lutte systématique contre ces phénomènes que l'on observe dans certains cas dans les villages et dans les villes et qui portent atteinte à l'unité de notre peuple dans ce centre névralgique qu'est, la famille, notamment aux médisances et aux rancunes entre les familles et les groupes familiaux ainsi que les dépenses exagérées à l'occasion des mariages.

Notre Etat socialiste a fait un gros effort pour alléger le travail de la femme dans la famille, non seulement en mettant sur pied des établissements sociaux à l'intention des enfants et d'autres établissements tels que cantines, divers secteurs de services communaux, mais aussi en assurant une distribution régulière, sans retards et sans défauts des objets de large consommation, des produits alimentaires, des confections indispensables à notre vie simple et sans prétentions. Mais nous sommes conscientes du fait qu'un grand nombre de travaux domestiques, qui doivent être accomplis par tous les membres de la famille demeurent encore un fardeau qui pèse surtout sur la femme. L'Union des Femmes d'Albanie a pour tâche permanente d'oeuvrer pour une juste compréhension de ce problème, de mener un travail efficace d'éducation et d'exercer des contrôles pour éliminer les défauts et améliorer le service dans toutes les institutions qui ont pour fonction d'alléger le travail domestique. L'Union des Femmes d'Albanie a la ferme conviction qu'en exécutant les décisions du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie sur l'émancipation de toute la société, tous ensemble, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, nous saurons conjuguer nos efforts pour que la vie, au sein de la famille se déroule en pleine harmonie avec celle de notre société, pour que son coeur batte à l'unisson avec le coeur de la société, pour faire avancer la grande cause de l'édification du socialisme et de la défense de la Patrie.

Chères camarades,

Pour la femme albanaise, comme d'ailleurs pour tout le peuple albanais, la *défense de la Patrie a toujours été un devoir suprême et permanent*. Actuellement ce devoir a pris un contenu nouveau et plus profond. Nous défendons l'Albanie libre et le socialisme triomphant. Nous défendons le sol de la Patrie que nos pères nous ont légué, mais nous défendons aussi le système socialiste, ce système pour l'instauration duquel ont lutté et oeuvré les grands dirigeants du prolétariat, Marx, Engels, Lénine et Staline, ce système que le Parti du Travail d'Albanie, conduit par le camarade Enver Hoxha, consolide dans notre Albanie. Si, dans le passé, nos ennemis convoitaient notre position stratégique, nos richesses, aujourd'hui les impérialistes et les révisionnistes, toute la réaction internationale, non seulement convoitent cette position stratégique mais nous haïssent parce que de l'Albanie émane la lumière de la vérité, ils haïssent l'Albanie parce que, par son action et sa parole, elle démontre que la seule voie de la libération des peuples de l'oppression de classe est la voie de la révolution et de la dictature du prolétariat, que le socialisme peut être conquis et défendu. La réalité de notre Patrie socialiste est une réalité merveilleuse, et notre devoir de défendre cette réalité historique, l'Albanie socialiste, l'Albanie d'un peuple libre et indépendant, n'en est que plus grande. Voilà pourquoi la parole du Parti et du camarade Enver Hoxha, qui nous enseigne que la «*défense de la Patrie a toujours été et demeure un devoir qui prime tous les autres, la grande cause du peuple tout entier*», est entrée aussi dans la vie de la femme albanaise comme un appel qui renforce sa confiance, suscite sa fierté, ravive sa vigilance.

Aujourd'hui les femmes font partie de nombreuses formations de nos forces armées et surtout des forces de volontaires, dont elles constituent l'écrasante majorité. L'organisation de la Femme a accumulé une riche expérience dans le travail consistant à perfectionner la capacité de combat et à accroître la disposition à défendre la Patrie. Le fait que le Présidium de l'Assemblée Populaire ait décoré de nombreux détachements de différents ordres, et les brillants résultats obtenus dans l'assimilation de notre art militaire de la lutte populaire et dans les exercices de tir en sont un brillant témoignage. Il n'est aucun district, aucune coopérative agricole ou lieu de travail qui ne compte dans

son sein des tireuses d'élite, des commandantes éprouvées, des commissaires consciencieuses et de vaillantes combattantes.

A travers ce processus de trempe continue afin d'être prête à défendre la Patrie, la femme a porté à un degré supérieur sa personnalité et son émancipation. Ses absences temporaires au foyer, au même titre que l'homme, pour aller accomplir son devoir de soldat et de défenseur de la Patrie, l'uniforme et le fusil qu'elle porte ont accru son autorité et le respect qui lui est témoigné, et ont contribué à établir des conceptions plus justes sur son rôle dans tous les domaines.

L'expérience acquise et les résultats obtenus doivent être poussés plus avant. La haute conscience patriotique dans la compréhension politique et idéologique du devoir de la défense de la Patrie socialiste et le sérieux dans leur accomplissement doivent s'accompagner d'un meilleur travail d'organisation dans toutes les directions.

Le rôle de la femme dans cet important domaine de la défense est double. Elle se trempe elle-même et elle trempe aussi ses enfants. L'exemple personnel des parents est le meilleur exemple pour l'enfant. Depuis des siècles, nos enfants se sont pénétrés de l'amour de la Patrie et du peuple déjà en suçant le sein maternel. Aujourd'hui ce patriotisme a reçu un sens plus étendu. L'éducation des enfants à l'amour du travail, de la propriété commune, du village, de la ville, de la montagne et de la campagne, est en même temps une éducation à l'amour du Parti, du peuple et de la Patrie socialiste. C'est à cette mesure que doit également être apprécié le travail de la femme dans sa préparation militaire et notre organisation doit faire un large usage de toutes les activités qui tendent à cette fin, comme, par exemple, les visites et excursions dans les lieux historiques, les causeries avec les vétérans de la Lutte de libération et les héros du peuple et du travail socialiste. Ainsi nous serons tous sur pied, le doigt sur la gâchette et l'oeil au cran de mire, comme un seul homme, répondant à un seul appel, sous le même commandement, prêts à faire de nos poitrines un rempart pour la défense de la Patrie socialiste et à anéantir tout ennemi qui osera nous attaquer.

III – L'UNION DES FEMMES D'ALBANIE APPUIE PUISSAMMENT LA POLITIQUE EXTERIEURE DE PRINCIPLE MARXISTE-LENINISTE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE ET SOUTIENT LE MOUVEMENT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE POUR L'EMANCIPATION DE LA FEMME PARTOUT DANS LE MONDE

Chères camarades,

Au VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie, le camarade Enver Hoxha a procédé à une analyse scientifique approfondie de la situation internationale et des problèmes politiques et idéologiques qui préoccupent à l'heure actuelle le mouvement révolutionnaire et de libération dans le monde.

Les femmes d'Albanie, comme le peuple albanais tout entier, approuvent et soutiennent entièrement la politique extérieure de principe et conséquente de la République Populaire Socialiste d'Albanie. Elles sont fières et extrêmement heureuses du prestige et de la haute estime dont l'Albanie jouit actuellement de par le monde, de l'importante position qu'elle s'est acquise dans l'arène internationale et de la consolidation continue de cette position. Les femmes d'Albanie appuient puissamment les appréciations marxistes-léninistes que le VII^e Congrès du PTA a faites du processus actuel de l'évolution mondiale ainsi que de la situation internationale actuelle. Les prises de position et les orientations du Parti du Travail d'Albanie les ont mobilisées encore davantage pour lutter de toutes leurs forces en vue de défendre les intérêts de notre Patrie socialiste, ainsi que les intérêts de la révolution et de la libération des peuples.

Les événements qui se déroulent actuellement confirment la justesse de l'analyse que notre Parti a faite de la situation internationale et des processus qui se développent dans le monde. En dépit des

difficultés et des obstacles créés par les traîtres révisionnistes, le mouvement révolutionnaire du prolétariat et la lutte libératrice des peuples sont en ascension continue.

Il est de fait que dans tous les pays qui souffrent sous une féroce exploitation capitaliste, la lutte des travailleurs pour leurs droits économiques et politiques s'est élargie. Des millions d'ouvriers participent aux grèves ; les manifestations de protestations et les heurts avec les organes répressifs du pouvoir bourgeois ne se comptent plus.

Mais ce qui frappe surtout c'est le niveau élevé de la prise de conscience politique des masses travailleuses, qui deviennent chaque jour plus conscientes que seuls des changements révolutionnaires radicaux, le renversement du système abhorré de l'exploitation capitaliste peuvent les faire sortir de la situation déplorable où elles se trouvent.

La résistance des peuples qui subissent l'occupation étrangère, ou qui vivent sous la domination directe coloniale et néo-coloniale a beaucoup grandi. Cette lutte menée sous diverses formes, allant jusqu'à la résistance armée, se déploie actuellement dans tous ces pays qui sont devenus l'objet de la convoitise de la politique expansionniste et hégémonique de l'impérialisme, du social-impérialisme et de la bourgeoisie internationale.



Vue de la salle du VIII^e Congrès de l'U.F.A.

D'autre part, la crise multiforme qui tenaille aujourd'hui le monde capitaliste et révisionniste a aggravé encore plus les contradictions sociales qui le caractérisent. Dans les pays développés comme dans les pays sous-développés, la vie des travailleurs empire de jour en jour. La bourgeoisie et le grand capital s'efforcent de maintenir intacts leurs profits fabuleux et de faire retomber les conséquences de la crise sur le dos des travailleurs.

Partout, les perspectives de l'ordre exploiteur sont bien sombres. La crise qui tenaille l'économie capitaliste s'aggrave. La stagnation, l'inflation continue, la baisse des investissements et le rétrécissement des marchés sont désormais devenus une grave maladie chronique.

Cette situation a fait que de nouvelles couches de la population se sont ralliées aux forces révolutionnaires les plus progressistes pour se lancer dans une lutte active contre l'oppression et l'exploitation. Dans de nombreux pays, on assiste à un regain du mouvement révolutionnaire étudiant, les paysans organisent des manifestations dans les villes contre la politique agraire et les femmes protestent contre le chômage qui sévit aussi bien pour elles que pour leurs maris, leurs frères, leurs enfants.

Le mouvement démocratique contre l'instauration du fascisme, qui, dans de nombreux pays, devient chaque jour plus un danger menaçant, connaît aussi un grand essor. Tout cela confirme la justesse de la conclusion que le camarade Enver Hoxha a formulée au VII^e Congrès du PTA : « La cause de la révolution et de la libération nationale des peuples n'est pas seulement une aspiration et une perspective, mais aussi un problème posé et à résoudre ».

Mais ce processus révolutionnaire qui se développe dans le monde se heurte à l'opposition farouche de toutes les forces réactionnaires obscurantistes, et en premier lieu des superpuissances impérialistes et social-impérialistes qui sont les plus grands et les plus dangereux ennemis des peuples.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique, qui sont deux des grandes puissances les plus agressives et les plus barbares que l'histoire ait connues, poursuivent avec arrogance et intensément une politique d'hégémonie et d'expansion. Ces deux puissances se livrent à des agressions militaires, recourent au chantage politique et économique et luttent, en employant toutes les méthodes, pour le partage de zones d'influence et l'appropriation de nouveaux marchés. Elles alimentent les foyers de guerre et de tension et s'efforcent de fomenter de nouveaux conflits. Les impérialistes et les social-impérialistes de tout acabit mènent une activité criminelle contre le socialisme, la liberté et l'indépendance des peuples, poursuivent une course effrénée aux armements et se préparent à jeter l'humanité dans une nouvelle guerre mondiale.

A l'heure actuelle, il n'y a aucun pays au monde qui, d'une manière ou d'une autre, ne subisse dans une mesure plus ou moins grande l'ingérence, la pression et les menaces des superpuissances. Les superpuissances sont les principaux soutiens du colonialisme et du néo-colonialisme, les principaux défenseurs des cliques et des régimes réactionnaires.

Dans ces conditions, la lutte résolue contre l'impérialisme, en général, et les superpuissances, en particulier, contre le révisionnisme et la bourgeoisie de chaque pays et les défenseurs du colonialisme et du néo-colonialisme, est une question de grande portée de principe et pratique pour toutes les forces révolutionnaires, libératrices et progressistes démocratiques. La liberté et l'indépendance, la libération des masses travailleuses, y compris l'affranchissement et l'émancipation des femmes dans le monde entier ne peuvent être obtenus sans luttes. La réalité internationale actuelle réfute résolument les sermons diaboliques bourgeois, révisionnistes et opportunistes, qui demandent la soumission face à l'impérialisme et la conciliation avec celui-ci, avec les colonialistes anciens et les néo-colonialistes, avec la bourgeoisie et les cliques réactionnaires, qui exercent leur domination sur les peuples, ou avec les trusts et les sociétés multinationales, qui maintiennent sous leurs griffes de nombreux pays et peuples.

Les femmes d'Albanie appuient puissamment la conclusion de principe, marxiste-léniniste, du Parti du Travail d'Albanie, selon laquelle tant l'une que l'autre superpuissance, prises ensemble ou isolément, sont dangereuses au même titre et qu'il faut les combattre de toutes ses forces et sans la moindre hésitation. Elles sont convaincues, aussi, que la lutte contre les superpuissances impérialistes et social-impérialistes ne sera pas complète et ne se développera pas avec succès si l'on ne se dresse pas et si l'on ne lutte pas avec la même résolution contre les autres organismes réactionnaires, d'oppression et d'asservissement, que sont l'OTAN et le Pacte de Varsovie, le Marché Commun, le COMECON, etc. Ces organismes sont les piliers de la domination, de l'expansion et de l'agression des superpuissances, des instruments indispensables du colonialisme et du néo-colonialisme actuel. La lutte contre ces organisations politiques, économiques et militaires des impérialistes et social-impérialistes et leur dénonciation, est une condition indispensable de la victoire de la révolution, de la défense de l'indépendance nationale et la libération des peuples.

La putréfaction de l'ordre capitaliste et révisionniste en Europe a aggravé les contradictions et les antagonismes sociaux de classe dans cette zone du monde, a rendu encore plus difficile la condition de la masse des femmes travailleuses, qui sentent sur leur dos tous le poids de l'oppression et de l'exploitation de l'ancienne et nouvelle bourgeoisie de leur pays, de l'impérialisme et du social-

impérialisme. Le mécontentement et le sentiment de révolte des travailleuses d'Europe contre le système d'asservissement capitaliste deviennent toujours plus puissants et les poussent à s'unir au prolétariat, aux forces révolutionnaires, qui luttent avec résolution pour les droits démocratiques, pour le progrès et le socialisme. Les femmes d'Albanie suivent avec attention et saluent de tout coeur la juste lutte des travailleuses d'Europe et les assurent de leur soutien, de leur solidarité et de leur amitié combattante.

L'impérialisme, la grande bourgeoisie et leurs laquais, les opportunistes de toutes nuances et de toutes marques font aussi appel à cette fin aux traîtres et aux renégats du marxisme-léninisme, ont mis en circulation nombre de théories, de thèses et de slogans divers, afin de troubler les esprits des peuples, de freiner leur élan révolutionnaire et de les obliger à accepter le diktat et la cravache impérialistes.

Les révisionnistes khrouchtchéviens mènent une activité fébrile de sape, dirigée contre la révolution, le socialisme et la lutte libératrice des peuples. En déformant foncièrement le marxisme-léninisme et en prêchant toutes sortes de fausses théories, panachées de phrases soi-disant «socialistes», «léninistes», ils s'efforcent d'ouvrir la voie à leur expansion impérialiste et de justifier leur politique de superpuissance.

Et dans cette lutte contre la révolution agissent aussi à leurs côtés les révisionnistes yougoslaves, les eurocommunistes et autres. Ceux-ci se sont faits aujourd'hui des sapeurs-pompier pleins de zèle de la révolution et des laquais obéissants de la grande bourgeoisie, pour étouffer la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière et défendre à tout prix le système exploiteur capitaliste. Agissant en briseurs de grève et en saboteurs de la révolution à l'intérieur de leur pays, ils ont, sur le plan international, pris ouvertement la défense de l'impérialisme, du néo-colonialisme et de tout le système d'inégalité, de diktat et d'exploitation des peuples.

Mais aujourd'hui aux côtés des premiers révisionnistes nous trouvons de nouveaux opportunistes qui prêchent la prétendue «théorie de trois mondes». Cette théorie montre chaque jour plus ce qu'elle est en réalité : une théorie anti-marxiste et contre-révolutionnaire. Elle ne constitue pas seulement une déviation manifeste par rapport au marxisme-léninisme, elle représente aussi une stratégie très dangereuse qui tend à miner la révolution et la libération des peuples. Spéculant sur les changements qui sont soi-disant intervenus dans le monde, les partisans de la «théorie des trois mondes» appellent à la conciliation et à la collaboration avec l'impérialisme américain, avec la bourgeoisie des autres pays impérialistes et avec toutes sortes de cliques réactionnaires. Les vrais marxistes-léninistes, le prolétariat international, les peuples épris de liberté qui luttent contre l'oppression, et l'exploitation, foulent aux pieds avec mépris les appels lancés par les hérauts de cette théorie néfaste. Ils comprennent toujours plus que la «théorie des trois mondes» est au service de l'impérialisme et du révisionnisme moderne, qu'elle mine la révolution et la lutte de libération des peuples, qu'elle divise le mouvement marxiste-léniniste et l'unité du prolétariat international. Aussi les vrais révolutionnaires sont-ils décidés à lutter contre cette théorie et ceux qui la prônent avec zèle.

De la même nature est la «théorie du non-alignement», qui vise à détourner les peuples de la vraie lutte contre l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique et à coller des étiquettes «progressistes», «démocratiques», aux cliques et aux chefs réactionnaires, laquais déclarés de l'impérialisme et du néo-colonialisme. Voilà pourquoi cette «théorie» se démasque et se discrédite toujours plus aux yeux des peuples du monde entier.

Aujourd'hui, la situation dans le monde apparaît trouble et complexe, pleine d'imprévus et grosse de dangers et de graves menaces contre la liberté et l'indépendance des peuples.

La situation au Proche-Orient demeure un grand foyer de tension. Les agresseurs israéliens, directement soutenus par l'impérialisme américain et les menées des social-impérialistes soviétiques, occupent toujours les territoires arabes et mènent une lutte d'extermination, un véritable génocide, contre le peuple palestinien vaillant et épris de liberté. Les femmes d'Albanie, comme tout le peuple

albanais, ont toujours soutenu et elles soutiennent la juste lutte des peuples arabes, qui ont été l'objet de l'agression impérialiste et sioniste. En particulier, elles sont solidaires de la lutte libératrice du peuple palestinien martyrisé, à qui doivent être reconnus tous ses droits nationaux et à qui il doit être permis de vivre libre et indépendant sur cette terre qui est incontestablement sa patrie. Nous sommes convaincues que les peuples arabes, foulant aux pieds toute illusion sur les plans diaboliques entrepris par leurs ennemis impérialistes et révisionnistes, raffermiront leur union, consolideront leur unité et combattront résolument pour libérer tous les territoires dont ils ont été dépouillés, pour assurer tous les droits souverains qui leur reviennent.

La politique agressive et expansionniste ainsi que les ingérences des superpuissances s'étendent actuellement plus largement sur le continent africain. Les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique ont suscité dans ce continent tant éprouvé de graves troubles et conflits. Les femmes d'Albanie, toujours solidaires de la longue lutte libératrice des peuples d'Afrique, demandent qu'il soit mis fin aux interventions et actes d'agression des superpuissances et que les peuples de ce continent soient laissés libres d'édifier, selon leur désir et leur volonté, leur propre vie. Elles saluent et soutiennent chaleureusement les femmes et les peuples d'Azanie, du Zimbabwe et de la Namibie, qui luttent résolument contre l'impérialisme, le néo-colonialisme et le racisme, pour leur libération nationale et sociale.

L'Asie aussi demeure, comme elle l'a été, une zone sur laquelle portent les convoitises des impérialistes. Et la course effrénée pour la domination de l'océan Pacifique et de l'océan Indien ainsi que de leurs territoires riverains est précisément la conséquence de ces convoitises et de la politique d'expansion des superpuissances. Comme le peuple albanais tout entier, les femmes d'Albanie ont toujours été de tout coeur et de toutes leurs forces aux côtés des peuples du Vietnam, du Cambodge et du Laos dans leur lutte héroïque contre les agresseurs américains et leurs fantoches locaux. La victoire remportée dans cette lutte a été saluée de notre part comme une grande contribution à la lutte commune des peuples contre l'agression impérialiste, comme une victoire de la liberté et du droit de toutes les nations à vivre indépendantes et souveraines dans leurs pays. Aujourd'hui nous souhaitons que les peuples si éprouvés du Vietnam et du Cambodge, qui ont lutté et ont fraternisé sur les mêmes barricades et dans la lutte contre le même ennemi, trouvent la voie de la solution du conflit qui les a opposés l'un à l'autre et qu'ils renouent une amitié et une collaboration fraternelles.

Nous avons suivi avec attention la lutte des peuples d'Amérique latine contre l'impérialisme américain et les juntes militaires fascistes qui dominent dans la majorité des pays de ce continent. Malgré les multiples efforts déployés par l'impérialisme américain pour maintenir l'Amérique latine sous sa domination sans partage, malgré la terreur sauvage qui a atteint des proportions monstrueuses, comme au Chili, au Brésil, en Argentine, en Uruguay, au Pérou, etc., la classe ouvrière, les masses paysannes, les intellectuels progressistes, les vrais patriotes, y compris les masses féminines, luttent avec résolution pour un changement révolutionnaire radical. Les femmes d'Albanie, entièrement solidaires de cette lutte héroïque, sont convaincues que la victoire finale appartiendra aux peuples, à la liberté et à l'indépendance.

Chères camarades déléguées,

Le problème de la libération et de l'émancipation de la femme se pose aujourd'hui dans le monde comme un problème aigu. Les masses féminines deviennent toujours plus conscientes du fait que la lutte pour leur libération et leur émancipation ne peut pas être séparée de la lutte pour la libération nationale et sociale.

Participant à des actions concrètes pour s'opposer à l'oppression et à l'exploitation sauvages de la part des classes dominantes, la large masse des femmes et des peuples s'éveille, demande une issue et s'engage toujours plus nombreuse dans les combats de la lutte des classes. La lutte des travailleuses pour leurs droits, pour le travail, pour l'égalité avec les hommes et de plus hauts salaires, contre la

domination des superpuissances, du capital monopoliste et néo-colonialiste, donne encore plus de force à leurs mouvements démocratiques et révolutionnaires pour l'émancipation.

La femme constitue la masse de la population laborieuse qui souffre le plus sous le système capitaliste, qui est l'objet d'une discrimination farouche à l'intérieur de ce système. Derrière une façade éblouissante de luxe, dans les colonnes des revues, sur les écrans des cinémas et de la télévision, où l'on fait la publicité des «stars» de cinéma comme de produits, se cache la tragédie de millions de femmes et de jeunes filles travailleuses plongées dans la misère et l'ignorance, épuisées par le travail pénible qui apporte des profits fabuleux aux propriétaires capitalistes.

Les constitutions bourgeoises et révisionnistes proclament à cor et à cri «l'égalité» de la femme alors que sont piétinés ses droits les plus élémentaires. «Egalité» en paroles seulement et inégalité dans les actes, «émancipation» en apparence et oppression et mépris de la femme en fait — telle est la réalité de la société bourgeoise et révisionniste. Les entraves qui empêchent la femme travailleuse de s'instruire ou d'acquérir la formation professionnelle qui lui est nécessaire sont innombrables, les portes de la science ou l'accès à des postes de direction dans l'administration publique lui sont fermés. Les femmes qui tentent de sortir des limites étroites des normes avilissantes de la morale bourgeoise qui légalise l'inégalité et l'infériorité de la femme, se heurtent à une foule d'obstacles consacrés par les lois et règlements de l'ordre exploiteur, qui sanctionnent juridiquement sa discrimination. Même dans les pays industriellement les plus évolués, la femme n'a pas encore obtenu le droit à un salaire égal à celui de l'homme pour un travail égal. En Angleterre par exemple, qui est un pays capitaliste évolué, les femmes pour le même travail que les hommes reçoivent un salaire inférieur de 60 %. Il en est de même aux Etats-Unis, en France et ailleurs. La majorité écrasante des femmes n'est embauchée qu'à des travaux non qualifiés. Plus de 60 % des illettrés dans le monde sont des femmes ; en Europe, par exemple, dans certains pays comme l'Italie, 60 % des femmes ont pour toute instruction un certificat d'études primaires, ou ne se sont jamais assises sur les bancs d'une école.

Lorsque le système capitaliste et révisionniste est tenaillé par une crise profonde, alors l'ancienne et la nouvelle bourgeoisie, pour masquer l'augmentation du chômage, qui touche en premier lieu les femmes travailleuses, vante le processus régressif du retour de la femme au foyer, tandis que les plumitifs bourgeois s'efforcent de présenter ces processus comme des phénomènes convenant, soi-disant, «à la nature» de la femme, qui serait destinée à la procréation, à s'occuper de sa cuisine et à aller à la messe. La bourgeoisie salue l'accroissement au nombre des chômeuses en le considérant comme un moyen efficace pour intensifier la concurrence sur le marché de la main-d'oeuvre, pour en réduire le coût et pour élever le degré d'exploitation économique des travailleurs. Le retour de la femme au foyer sert aussi à la bourgeoisie en ce qu'il éloigne les femmes des mouvements sociaux révolutionnaires et démocratiques et freine leur prise de conscience politique et idéologique, divise les forces et affaiblit leur organisation. Aussi les femmes des pays capitalistes et révisionnistes elles-mêmes élèvent-elles leur voix contre ces processus régressifs et protestent contre le chômage, contre l'accentuation de l'inégalité dont elles souffrent.

Les idéologues bourgeois, révisionnistes et réformistes, conscients du fait que la masse des femmes travailleuses constitue une réserve colossale pour la révolution prolétarienne, propagent toutes sortes de théories et d'idées réactionnaires dont l'objectif est de détourner la femme de la juste voie de la lutte pour la libération et l'émancipation, s'efforcent, en usant des moyens les plus subtils, d'orienter les mouvements féminins dans les directions qui conviennent à leurs intérêts de classe dominante. C'est à cette fin que servent aussi les nombreuses organisations féministes et néo-féministes qui sont guidées par les idées réactionnaires bourgeoises, révisionnistes et cléricales. Au moyen de ces idées, elles cherchent de désorienter le mouvement des femmes en faisant circuler des slogans aussi absurdes que dangereux sur «l'affranchissement du sexe féminin de la domination du sexe masculin», sur «la libération de la femme du lourd fardeau que constituent pour elle l'enfant et la famille», sur la nécessité de «cultiver en elle le sentiment de sa féminité et de son sexe», etc. Pour détourner l'attention des femmes de la lutte contre l'ordre bourgeois, les idéologues de ces organisations prônent la dissolution de la famille, l'abandon des enfants, la répudiation de toute norme morale. Ils s'emploient à

transformer la lutte des femmes pour l'égalité de leurs droits, et en général pour leur émancipation, en une lutte entre les sexes, en une lutte au sein de la famille.

Les révisionnistes soviétiques, leurs satellites et tous les autres révisionnistes, indépendamment de leur démagogie sur «l'émancipation de la femme», poursuivent aussi, quant au fond, les mêmes visées que les théoriciens bourgeois réactionnaires. Par leur slogan du «travail à temps et à salaire réduits» pour la femme, ils tentent de masquer l'accroissement du chômage et l'aggravation du niveau d'exploitation, conséquences inévitables de l'instauration du capitalisme dans ces pays. Mais cette fallacieuse propagande des révisionnistes, qui légalise le licenciement des femmes, ne peut cacher l'amère réalité de l'aggravation de la dépendance économique de la femme par rapport à son mari, de la liquidation de ses droits, de son retour à son état antérieur d'esclavage domestique et social.

Les révisionnistes khrouchtchéviens mènent aussi une propagande et une activité fébrile à l'échelle internationale pour imposer au mouvement féminin les slogans et l'esprit pacifistes bourgeois de la «coexistence pacifique», de «la détente», du «désarmement total et général», etc., à un moment où les superpuissances montent des guerres d'agression sanglantes, développent la course aux armements, rivalisent entre elles pour des zones d'influence aux quatre coins du monde.

Pour tromper la masse des femmes et les éloigner des mouvements démocratiques, anti-impérialistes, révolutionnaires, les révisionnistes soviétiques manipulent aussi la Fédération Démocratique Internationale des Femmes. Cette organisation, en se mettant au service des révisionnistes khrouchtchéviens, a dégénéré, a foulé aux pieds les principes qui avaient guidé sa fondation et elle joue actuellement un rôle réactionnaire, contre-révolutionnaire. Suivant la ligne qui lui fut imposée par les révisionnistes, la Fédération Démocratique Internationale des Femmes a consenti un compromis sans principe avec les organisations féministes, avec les organismes gouvernementaux ou non-gouvernementaux, nationaux ou internationaux, qui freinent le développement du mouvement de la femme pour son émancipation et s'y opposent. Elle est allée jusqu'à coopérer avec le Vatican, ce centre d'obscurantisme moyenâgeux, avec cet ennemi farouche de la libération de la femme.

Nous nous réjouissons de voir un nombre toujours accru d'organisations nationales de femmes dans le monde entier, ainsi que d'éminentes activistes progressistes déployer une activité indépendante de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes, qui s'est mise sous les ordres des révisionnistes modernes, et guider la lutte de la masse des femmes pour leurs droits, contre l'oppression et l'exploitation, contre la politique d'intervention et de chantage des superpuissances impérialistes et social-impérialistes. Traduisant dans les faits les enseignements du Parti du Travail d'Albanie et du camarade Enver Hoxha, l'Union des Femmes d'Albanie a consacré une attention continue au raffermissement et à l'extension des liens d'amitié avec les organisations féminines révolutionnaires et progressistes ainsi qu'avec leurs éminentes activistes aux quatre coins du monde. Nous entretenons de bonnes relations de collaboration avec un grand nombre d'organisations nationales ou régionales, ainsi qu'avec des activistes bien connues de divers pays. L'Union des Femmes de l'Albanie socialiste soutient l'extension de ces relations.

La participation à notre Congrès des délégations des femmes de plusieurs pays du monde ainsi que les nombreux messages de salutations que nous avons reçus des organisations féminines de nombreux autres pays sont une puissante expression des liens et du soutien réciproques qui unissent les femmes d'Albanie et les femmes de ces pays. Ils constituent pour nous un grand encouragement dans notre lutte ultérieure pour l'édification intégrale de la société socialiste dans notre pays. Nous saluons nos compagnes de combat partout où elles se trouvent et nous leur souhaitons des victoires toujours plus grandes dans leur action pour la libération et une vraie émancipation de la femme.

Les femmes d'Albanie lutteront toujours et avec résolution contre les ennemis communs — l'impérialisme américain, le social-impérialisme soviétique, la grande bourgeoisie et la réaction, le révisionnisme moderne, le réformisme et l'opportunisme, elles se trouveront toujours aux côtés des peuples qui se battent pour la liberté, la démocratie, le progrès et le socialisme.

Chères camarades déléguées,

Le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie fixera des tâches importantes pour la masse des femmes et sera pour elles un puissant stimulant, partout où elles se trouvent, dans les lieux de travail et dans les centres habités, dans les usines, les coopératives agricoles, les écoles, les diverses institutions, les unités militaires, dans les quartiers des villes et dans les villages, il renforcera la lutte et perfectionnera leur travail afin de mettre en oeuvre les décisions historiques du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie et les enseignements marxistes-léninistes de notre dirigeant bien-aimé, le camarade Enver Hoxha.

L'Albanie socialiste marche à pas sûrs dans la voie de la révolution, du socialisme et du communisme. Aucune force au monde ne pourra jamais détourner notre peuple et notre glorieux Parti de cette voie, car ils ont pour boussole sûre les idées victorieuses du marxisme-léninisme, ils ont comme point d'appui cette merveilleuse unité morale et politique qui existe et se trempe continuellement chez nous et ils jouissent partout dans le monde de l'aide et du soutien internationalistes du prolétariat international et des peuples progressistes. Du haut de cette tribune, les femmes d'Albanie, en tant que partie indivisible de notre peuple héroïque, expriment encore une fois leur résolution de ne jamais rien épargner, pas même leur vie, pour le triomphe de notre grande cause — le socialisme et le communisme.

Vivent le Parti du Travail d'Albanie et son Comité central avec le camarade Enver Hoxha à sa tête !

Vive notre peuple héroïque !

Vivent les femmes de l'Albanie nouvelle, socialiste !

Vive la solidarité internationale des femmes révolutionnaires dans le monde !

Gloire au marxisme-léninisme !

MESSAGES DE SALUTATIONS DES DELEGATIONS ETRANGERES AU VIII^e CONGRES DE L'U.F.A.

(Extraits)

LE THI XYEN

Présidente de la délégation de l'Union des femmes du Vietnam, vice-présidente de cette Union.

Chères camarades,

Enchantée de pouvoir participer comme déléguée des femmes du Vietnam au VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie, je vous prie d'accepter et de transmettre aux femmes d'Albanie les salutations les plus chaleureuses des femmes du Vietnam.

Malgré la grande distance qui sépare nos deux pays, le Vietnam et l'Albanie se trouvent toujours côte à côte, grâce aux traditions de la lutte inflexible menée contre les envahisseurs étrangers, à l'idéal socialiste et communiste. Le peuple et les femmes du Vietnam ont suivi de près, même aux moments les plus graves de notre résistance nationale, chaque pas en avant de la révolution albanaise.

Nous saluons chaleureusement ces brillantes victoires remportées par le peuple albanais. Nous avons la ferme conviction que sous la conduite du Parti du Travail d'Albanie, les tâches fixées par le Vile Congrès du Parti deviendront bientôt une réalité, en imprimant une nouvelle impulsion à l'édification du socialisme, en embellissant et améliorant chaque jour la vie du peuple albanais.

Au cours de notre visite, nous avons constaté qu'en Albanie l'émancipation de la femme est l'oeuvre du Parti du Travail d'Albanie et l'une des grandes réalisations du peuple albanais. Nous saluons chaleureusement ces victoires admirables. Les rapports sur l'activité des femmes albanaïses présentés à ce Congrès constituent de précieux enseignements pour les femmes du Vietnam dans la période actuelle révolutionnaire.

Permettez-moi d'exprimer, au nom des femmes du Vietnam, nos plus sincères remerciements au Parti, au Gouvernement, au peuple et aux femmes d'Albanie de cette aide et soutien précieux.

Aussitôt après la libération complète de notre pays, les femmes du Vietnam, conjointement à tout le peuple, ont concentré toutes leurs forces pour guérir les blessures de la guerre, pour l'édification et la transformation socialiste à l'échelle nationale. Le IV^e Congrès du Parti Communiste du Vietnam a fixé aux femmes du Vietnam la tâche d'accélérer l'émulation dans le travail productif, pour l'édification du socialisme, grâce à leur travail infatigable et à l'esprit d'économie, de développer les aptitudes de la femme dans toutes les activités sociales, dans la direction économique, culturelle, dans la direction des affaires de l'Etat, dans la formation de la femme nouvelle socialiste et de contribuer à l'édification des familles avec une nouvelle culture.

En concluant, permettez-nous de souhaiter au peuple albanais et aux femmes de la République Populaire Socialiste d'Albanie des succès encore plus grands dans la réalisation, à la lumière des directives du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie, du 6^e plan quinquennal (1976-1980) qui imprimera un développement plus impétueux à l'édification du socialisme dans le beau pays des aigles. Nous souhaitons de grands succès à votre Congrès qui donnera un nouvel élan au mouvement des femmes d'Albanie. Que se développent et se renforcent toujours davantage l'amitié, la solidarité et la collaboration fraternelle entre les femmes et les peuples du Vietnam et de l'Albanie.

DIANA BUNION

Présidente de la délégation des femmes révolutionnaires de Grande-Bretagne

Je vous apporte les salutations du Parti communiste marxiste-léniniste de Grande-Bretagne. Nous souhaitons du succès au VIII^e Congrès de l'U.F.A. Je suis très heureuse d'avoir l'occasion de participer avec vous à ce Congrès.

Camarades, en parlant de la question de la femme, nous devons avoir en vue le fait que depuis 200 ans le capitalisme s'est évertué à exploiter aussi bien les hommes que les femmes pour en tirer des profits.

Si le capitalisme a soulevé la question de l'inégalité de la femme ce n'est que pour détruire l'unité de la classe ouvrière.

Rétribuant moins le travail de la femme, la privant des possibilités de se qualifier, les capitalistes comptent la lancer dans une lutte contre l'homme, la détourner de la lutte pour l'emploi, pour de meilleurs salaires et conditions de travail, et frapper la lutte pour le socialisme.

Selon les mouvements féministes les femmes doivent combattre en premier lieu les hommes. Admettre cela, revient à tomber dans les positions des sociaux-démocrates, à accepter la logique du capitalisme comme quoi nous sommes et nous devons être divisés et faibles.

Depuis 200 ans la femme en Grande-Bretagne lutte côte à côte avec l'homme dans les organisations des Trade-Unions.

A l'heure actuelle quand le capitalisme est en complète décomposition, il tend à démolir l'industrie, l'enseignement, les services sanitaires, voire notre avenir.

Les femmes d'Albanie, a-t-elle déclaré en concluant, nous ont indiqué la voie à suivre. Nous nous réjouissons et nous nous inspirons de vos grandes réalisations.

La plus grande contribution que nous puissions apporter en Grande-Bretagne, inspirées par votre exemple, c'est de faire la révolution et de renverser une fois pour toutes le capitalisme dans notre pays.

Nous souhaitons du succès au VIII^e Congrès de l'U.F.A.

ELISABETH SIBEÏKO

Présidente de la délégation de la section des femmes du Congrès Panafricain d'Azanie

Pour nous autres, encore sous le joug du colonialisme et de l'impérialisme, encore engagées par la lutte pour libérer la patrie, il est exaltant de voir l'Albanie socialiste, encerclée de tous côtés par les sociaux-impérialistes, les impérialistes et les capitalistes monopolistes d'Europe, lutter conséquemment pour porter en avant l'idéologie du marxisme-léninisme.

L'Albanie remporte des victoires successives dans la lutte contre l'Impérialisme et les monstres sociaux-impérialistes, car elle est dirigée par l'idéologie pure du marxisme-léninisme, car elle applique le principe de l'appui sur ses propres forces. Le peuple albanais, avec à sa tête le Parti du Travail est en état de vaincre tous les agresseurs et les contre-révolutionnaires qui essaieraient de l'attaquer.

Le peuple azanien est un peuple combatif. Nous sommes préparés à répondre à la violence réactionnaire par la révolution. Notre pays est riche en ressources minérales, qui sont très appréciées dans les marchés mondiaux. Les impérialistes le savent fort bien et ils feront tout pour préserver leurs droits de propriété dans ce pays. Mais le peuple d'Azanie est décidé à mener une lutte âpre et longue jusqu'à ce que sa chère patrie soit libérée. Nous, en Azanie et au Congrès Panafricain, nous ne manquons pas à notre parole lorsqu'il est question des superpuissances. Nous savons bien qu'elles sont les deux faces de la même médaille. Nous affirmons qu'elles doivent être chassées de l'Azanie.

FILOMENA SANSOUAMOU

Présidente de la délégation des femmes de la République Populaire du Bénin

Pour notre peuple, pour notre pays, pour notre Parti d'avant-garde, le Parti de la Révolution Populaire du Bénin, et en particulier pour la femme du Bénin, c'est un grand honneur d'être présentes ici, en République Populaire Socialiste d'Albanie ainsi que d'avoir la possibilité d'établir des contacts directs et vivants avec le peuple héroïque d'Albanie et la révolution socialiste albanaise.

Notre délégation profite de l'occasion pour exprimer ses remerciements aux organisateurs des travaux du Congrès et, par l'entremise de cette assemblée, d'exprimer au vaillant peuple albanais, au Parti du Travail d'Albanie et au dirigeant éminent, le camarade Enver Hoxha, les chaleureuses salutations militantes et révolutionnaires du peuple du Bénin, de son Parti d'avant-garde, le Parti de la Révolution Populaire du Bénin.

La masse des femmes et tout le peuple du Bénin témoignent un vif intérêt et suivent avec admiration profonde la lutte que les femmes albanaises mènent avec courage pour leur émancipation complète, dont la lutte et les brillantes victoires font d'elles aujourd'hui une grande force pour l'édification de la nouvelle société.

Les forces révolutionnaires du Bénin saluent chaleureusement toutes les victoires remportées par les femmes d'Albanie, elles considèrent ces victoires comme leurs propres victoires du fait que la lutte qu'elles mènent sur le front de l'édification du socialisme et de l'émancipation de toutes les femmes, est la même.

Ce Congrès se tient à un moment historique où les peuples prennent de plus en plus conscience de la révolution prolétarienne, comme la seule voie à suivre pour la conquête de la liberté, de l'indépendance nationale et de la dignité humaine.

En Afrique, la lutte pour la libération nationale prend toujours de l'ampleur.

Les victoires remportées ces dernières années par les anciennes colonies portugaises sur le colonialisme fasciste portugais ont renversé le rapport des forces en Afrique en faveur du camp progressiste africain.

Face à cette situation et pour défendre ses propres intérêts gravement menacés, l'impérialisme international qui tente de reprendre ses positions qui lui échappent, s'est engagé actuellement sur la voie dangereuse et criminelle des attentats, des complots et des agressions armées par des mercenaires, dans le perfide dessein de créer des troubles en premier lieu dans les Etats indépendants et progressistes d'Afrique qui sont les alliés les plus sûrs des mouvements de libération nationale et de la lutte armée.

CEGILIA COSTA

Présidente de la délégation des femmes révolutionnaires du Brésil

Les femmes communistes du Brésil envoient au VIII^e Congrès des femmes d'Albanie leurs salutations les plus ardentes et lui souhaitent plein succès. Nous sommes convaincues que les décisions de ce Congrès important contribueront à une plus large mobilisation des femmes et de tous les peuples dans la réalisation des grandes tâches de la construction du socialisme et à la marche en avant du pays vers un avenir radieux.

Nous savons à quel point a été âpre et difficile la lutte glorieuse des femmes albanaises pour leur émancipation et la défense de la révolution socialiste. Hier, au cours de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation du pays par les forces étrangères, tout comme aujourd'hui, les femmes patriotes et révolutionnaires albanaises n'ont jamais manqué de faire preuve de courage et de fermeté pour surmonter les obstacles et remporter des victoires. Elles ont lutté avec abnégation sur deux fronts, en écrasant avec le peuple tout entier les oppresseurs étrangers et locaux et en éliminant chaque jour les survivances du passé côte à côte avec les gens progressistes et sous la direction de l'héroïque Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête son éminent dirigeant le camarade Enver Hoxha.

Actuellement les femmes albanaises occupent des postes honorables dans les fabriques, les usines, les coopératives, l'université, dans le domaine de l'art et de la culture, dans la vie politique et sociale.

La femme brésilienne, qui admire et suit avec un vif intérêt la lutte des femmes dans le monde pour la libération et la construction d'une vie nouvelle, participe aujourd'hui à l'âpre combat contre la dictature militaire fasciste, sanguinaire et terroriste, qui opprime le peuple du Brésil depuis 14 ans. Des centaines de milliers de personnes ont été emprisonnées et la quasi totalité d'entre elles ont été torturées. Dans cette lutte les femmes ont consenti de grands sacrifices. Elles ont subi des tortures inimaginables et ont été beaucoup atteintes dans leur dignité. Mais la lutte n'a pas cessé une seule minute. La dictature se heurte à des difficultés de plus en plus insurmontables. Les femmes sont les pionniers de la grande campagne nationale qui a englobé le pays pour une amnistie vaste et générale, la libération immédiate des prisonniers politiques.

Ce Congrès, souligna-t-elle en concluant, qui traite des problèmes de la femme et du socialisme, est un stimulant pour la lutte qui a été déclenchée dans tout le monde contre l'oppression et l'exploitation, pour la victoire des idées progressistes. Bien qu'un petit pays, l'Albanie est un exemple de fidélité envers la grande cause de l'affranchissement de l'humanité, de la création d'un monde nouveau où il y aura du pain et de la liberté pour tous. Nous désirons que la patrie des aigles remporte de nouveaux succès et que les femmes albanaises, en tant que combattantes des premières heures et des premiers rangs, obtiennent des succès encore plus importants dans leur voie d'émancipation.

VICTORIA PAPADHOPULLOS

Présidente de la délégation des femmes révolutionnaires de Grèce

En exprimant les sentiments militants des femmes travailleuses, des femmes progressistes et des marxistes-léninistes de Grèce, je désire apporter les ardentes salutations fraternelles à votre VIII^e Congrès.

La joie et l'émotion que j'éprouve de me trouver parmi vous sont indescriptibles. Tout homme peut constater ici l'esprit révolutionnaire élevé et internationaliste de la femme albanaise, trempée sous la sollicitude du Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha et appuyée puissamment sur l'idéologie et les enseignements immortels du marxisme-léninisme.

Les grandes réalisations et les succès obtenus dans tous les domaines de la construction socialiste et de l'émancipation générale du peuple albanais, ont conduit finalement à l'émancipation véritable de la femme albanaise. Vous pouvez être fières des grands succès obtenus dans votre pays par le peuple travailleur, car tous ces succès sont aussi vos succès arrosés de votre sang et de votre sueur et vous devez être toujours conscientes de leur prix. C'est pourquoi votre détermination, a-t-elle poursuivi, à les défendre en s'appuyant sur les forces de votre peuple par tous les moyens et au prix de n'importe quel sacrifice, s'il le faut, est sacrée.

Nous, les femmes grecques et tout notre peuple travailleur, nous nous réjouissons de vos réalisations et nous sommes fières d'avoir près de nous un éclatant exemple. Car, comme vous le savez, dans notre pays, comme dans toute autre société capitaliste, la position de La femme est tout à fait différente, celle-ci est contrainte d'éprouver sur son dos l'oppression, la dure exploitation et les discriminations quotidiennes et systématiques.

Chez nous les femmes travailleuses constituent le tiers des travailleurs, mais elles ne jouissent d'aucun droit, tout dépend du capitaliste et du patron. Entre-temps, notre lutte, celle des travailleurs grecs, se renforce toujours plus, aux côtés des combats de la classe ouvrière et du peuple travailleur pour la conquête de nos droits élémentaires, pour les intérêts du peuple, pour l'indépendance nationale et l'affranchissement social.

Les bourgeois, les réformistes et les révisionnistes de tout acabit s'efforcent de désorienter notre juste lutte, la lutte de la classe ouvrière et du peuple. Mais nous, éduquées par les luttes héroïques pluriséculaires de notre peuple, nous sommes résolues à continuer à combattre avec la conviction qu'en surmontant tout obstacle, la victoire viendra aussi pour notre peuple, afin que la travailleuse grecque puisse connaître elle aussi, des jours meilleurs. Nous sommes sûres que la femme albanaise et le peuple héroïque frère d'Albanie se trouvent à nos côtés, comme ils l'ont toujours été dans le passé.

Je vous souhaite plein succès dans les travaux de votre Congrès.

La présidente de la délégation des femmes révolutionnaires de l'Allemagne

Permettez-moi de transmettre au VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie les salutations révolutionnaires et les vœux cordiaux des femmes travailleuses de l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest.

La voie parcourue par la femme albanaise de la période obscure de féroce oppression à la vie libre, au socialisme est une oeuvre gigantesque et sans précédent dans le monde. Il est clair à qui sont dus tous ces grands succès : à la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière albanaise et de tout le peuple, qui sous la direction de principe et marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, ont triomphé de tous les ennemis du peuple et du socialisme, malgré leurs efforts subversifs sur le plan militaire, économique, politique ou idéologique.

La parole de l'Albanaise d'aujourd'hui a son poids non seulement en Albanie, mais aussi dans le monde entier, chez toutes les femmes exploitées et opprimées, chez tout le prolétariat et les peuples épris de liberté, parce qu'ils aiment les Albanais et les considèrent comme un exemple dans leur lutte révolutionnaire pour la liberté contre les impérialistes et les réactionnaires, les révisionnistes et les opportunistes de tout acabit, car ces derniers craignent les Albanais. Si à l'avenir quelqu'un se hasarde à attaquer l'Albanie, les femmes révolutionnaires, le prolétariat et les peuples du monde, se rangeront du côté du peuple albanais de manière que, comme au temps de Lénine et de Staline ils ont défendu l'Union soviétique en tant que patrie des ouvriers, ils défendent aussi la République Populaire Socialiste d'Albanie.

Les femmes chez nous, en Allemagne, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est, sont, comme auparavant extrêmement opprimées et exploitées. En Allemagne capitaliste la femme travailleuse n'a rien à attendre que l'exploitation. Répression, crise, fascisme et lutte. C'est pour cette raison que les femmes allemandes n'ont qu'une seule issue : la voie du mouvement des femmes prolétariennes suivant les grandes traditions de Clara Zetkin et de la lutte sous la direction de la classe ouvrière et de son Parti, le Parti Communiste d'Allemagne (m-l) pour une Allemagne unie, indépendante et socialiste.

De ce fait, notre haine est dirigée non seulement contre l'impérialisme ouest-allemand et la nouvelle bourgeoisie en RD Allemande, non seulement contre les deux superpuissances, l'impérialisme des U.S.A. et le social-impérialisme soviétique, et contre toute la réaction mondiale, mais aussi contre les révisionnistes et les opportunistes de tout acabit.

La théorie révisionniste «des trois mondes» qui, à l'instar du révisionnisme khrouchtchévien, éteint la lutte de classes, sabote la révolution et sape le socialisme, constitue une théorie contre-révolutionnaire, que le mouvement des femmes prolétariennes allemandes n'admettra jamais, mais qu'il combattra sans cesse. C'est là la contribution historique du VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, qui a fait feu sur la trahison révisionniste, laquelle sera anéantie entièrement un jour, comme tous les autres ennemis de la révolution et du socialisme.

La présidente de la délégation des femmes révolutionnaires d'Iran

Les femmes de l'Albanie socialiste sont les seules femmes au monde qui, par leur propre lutte, sous la direction du Parti, ont pu prouver leur existence en tant que la moitié de la société. L'Albanie est aussi le seul pays où les femmes prennent part à l'administration des affaires dans tous les domaines de la société. Les femmes albanaises sont les seules au monde à jouir dans la société des mêmes droits que les hommes. Le glorieux Parti du Travail, avec à sa tête l'éminent marxiste-léniniste le camarade Enver Hoxha, a posé comme première tâche de résoudre le problème de l'émancipation de la femme dans la société, de sa délivrance des anciennes coutumes féodales, et, à travers la participation des femmes aux différentes branches de la production, il étendra la lutte des femmes pour leur émancipation complète et leur égalité complète avec les hommes.

Le succès des femmes dans leur lutte pour s'assurer l'égalité avec les hommes en Albanie socialiste, à travers la participation active à la production, a prouvé que cette émancipation peut se développer et s'approfondir dans une société où le prolétariat est au pouvoir.

Comme on le sait, notre peuple est depuis longtemps sous le joug de l'impérialisme mondial avec à sa tête l'impérialisme américain, qui a planté ses griffes dans tous les domaines de la société — économique, politique, militaire et culturel. Le régime du shah fasciste et dépendant, a été imposé à notre pays par l'impérialisme. Les gens n'ont pas de quoi manger. Le nombre des illettrés dépasse 70 pour cent de la population, les prisons sont remplies des fils héroïques du peuple (plus de 100.000 prisonniers politiques sont actuellement détenus). Dans plus de 45 villes des insurrections sanglantes populaires ont été déclenchées contre le shah. Au cours de ces affrontements il y a eu plus de 1000 personnes tuées, nombre de blessés et beaucoup d'autres jetés dans les prisons. Le régime fasciste du shah, est soutenu directement par les deux superpuissances, les Etats Unis d'Amérique et l'Union soviétique. Les nouveaux opportunistes, tenants de la théorie des «trois mondes», appuient officiellement et ouvertement le shah fasciste et vont jusqu'à le présenter comme un anti-impérialiste.

La classe ouvrière héroïque iranienne, avec la reconstruction du Parti, de son avant-garde, a montré qu'elle est capable, quelles que soient les conditions fascistes, de continuer sa lutte organisée.

Les conditions de vie des femmes sont encore plus graves. Nos femmes, soumises au joug des impérialistes, doivent endurer aussi une autre oppression, celle des coutumes féodales. La femme dans

notre société n'a aucun avantage social. Elle est obligée d'exécuter les ordres de son mari. Ce dernier a même le droit de la tuer. Par bonheur, nous devons dire que nos femmes sont devenues conscientes et ont pris toujours part à tous les combats anti-impérialistes côte à côte avec les hommes. Actuellement, un grand nombre de prisonniers politiques sont des femmes. Le Parti communiste des ouvriers et paysans d'Iran sait que sans la participation des femmes à la lutte et sans leur participation au Parti il ne sera pas à même de mener sa lutte jusqu'à la victoire finale.

HELENA DE ROCCO

Présidente de la délégation des femmes révolutionnaires d'Italie

Les nombreux succès et efforts des femmes albanaises, guidées par le glorieux Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, pour le renforcement du socialisme et l'émancipation complète de la femme, ont été et sont pour nous un grand enseignement et une grande aide. L'amitié entre nos deux peuples et nos deux Partis se renforce toujours plus, aussi est-il de notre devoir de consolider chaque jour davantage l'internationalisme prolétarien, entre la classe ouvrière et les masses populaires, ainsi que l'unité nécessaire de classe pour atteindre les idéaux du marxisme-léninisme.

Nous luttons contre les dangers de guerre, provoqués par la rivalité des deux superpuissances — l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, ainsi que contre la théorie opportuniste des «trois mondes», qui nie la lutte des classes et le rôle dirigeant du prolétariat.

Nous sommes conscients que c'est seulement avec la prise du pouvoir par la classe ouvrière que sera possible la véritable émancipation de la femme.

Aujourd'hui en Italie, l'exploitation, l'oppression et les tentatives de semer la discorde entre l'homme et la femme, s'intensifient de plus en plus. La bourgeoisie, soutenue par les laquais révisionnistes du Parti communiste italien et par les dirigeants syndicalistes, rejette le fardeau de la crise sur le dos des masses travailleuses et populaires, et plus particulièrement en opprimant et en discriminant toujours plus les femmes.

C'est précisément dans ces circonstances qu'augmente l'activité du Vatican, qui cherche à maintenir l'obscurantisme afin que la femme demeure dans son rôle traditionnel comme un «ange sacré», comme une machine à faire des enfants, rôle qui lui a été assigné depuis la période de vingt années mussoliniennes.

Après avoir parlé des conditions difficiles économiques et de la profonde inégalité dans lesquelles vit la femme italienne aujourd'hui elle a poursuivi :

En soutenant la politique de la bourgeoisie, ainsi que les mouvements féministes petits-bourgeois, les dirigeants révisionnistes de l'Union des Femmes italiennes mènent une activité contre-révolutionnaire, qui met les femmes en opposition avec les hommes, place sur le même plan les intérêts des femmes prolétariennes et ceux des femmes bourgeoises, s'efforce d'attirer l'attention sur les objectifs secondaires et super-structuraux, tel par exemple, le problème du sexe, etc.

Comme l'a souligné le III^e Congrès de notre Parti, aujourd'hui il est nécessaire et possible de mettre sur pied un puissant mouvement de femmes sur de solides bases de classe. C'est là un travail compliqué et multiforme qui touche tous les aspects et tous les domaines de la vie, qui doit se baser sur un travail d'éducation et de propagande pour le socialisme qui assurera au Parti les cadres féminins les plus aguerries et les plus conscientes.

SHIGEKO MORITA

Présidente de la délégation de l'Union des Femmes Démocratiques du Japon, présidente de cette Union

Nous éprouvons un grand respect pour l'Union des Femmes d'Albanie, qui, en étroite unité avec le Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le grand dirigeant, le camarade Enver Hoxha, joue un rôle important dans la cause de la révolution et de l'édification du socialisme en Albanie et montre en même temps aux femmes du monde entier les perspectives éclatantes de la lutte pour la réalisation de l'égalité véritable entre la femme et l'homme et de son émancipation.

Eclairée en particulier par le rapport du VII^e Congrès du P.T.A., document historique du mouvement communiste international, l'Union des Femmes d'Albanie combat courageusement pour porter de l'avant la révolution et la construction socialiste à une étape supérieure, en forçant le blocus de l'impérialisme et du social-impérialisme, de la bourgeoisie monopoliste internationale et des forces réactionnaires, ainsi que du révisionnisme et de l'opportunisme de tout acabit.

Les femmes ouvrières et les larges masses travailleuses au Japon sont unies à la base. Elles mènent une lutte de front contre les ennemis se trouvant aux premiers rangs du mouvement ouvrier et aux autres fronts de combat. Le mouvement des femmes croît comme un grand courant révolutionnaire et progressiste.

C'est dans cette situation que vit l'Union des Femmes Démocratiques du Japon, fondée en mars de l'année dernière comme une organisation nationale à part, sous la sollicitude de l'avant-garde du prolétariat japonais, le Parti communiste du Japon (de gauche). Nos tâches sont grandes.

Camarades déléguées,

Pour parvenir à l'émancipation de la femme il est indispensable que les femmes du monde entier combattent pour renverser la bourgeoisie, les forces réactionnaires et tous les impérialistes avec à leur tête l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, pour abolir la propriété privée et la société divisée en classes.

Nous sommes conscientes que cela exige de notre part des efforts pour lier étroitement le mouvement des femmes à celui de l'avant-garde prolétarienne qui est pénétrée des principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien.

La lutte à mener contre les divers courants révisionnistes internationaux, avec à leur tête les révisionnistes khrouchtchéviens, qui ont vu le jour après la Seconde Guerre mondiale, et en particulier contre le courant opportuniste révisionniste international le plus moderne représenté par la théorie des «trois mondes», constitue une question importante.

En répandant l'illusion que la libération de la femme de la discrimination et de l'oppression serait réalisée soi-disant grâce à la philanthropie de l'Etat bourgeois, le nouveau courant opportuniste dans notre pays collabore avec la clique révisionniste de Myamoto, les sociaux-démocrates et les couches de l'aristocratie ouvrière et encourage ceux-ci à faire des femmes des instruments dans les mains de l'impérialisme et de la bourgeoisie monopoliste.

L'Union des Femmes Démocratiques du Japon exprime sa résolution à combattre ces manoeuvres contre l'intensification du mouvement des femmes au Japon comme dans le monde entier.

La présidente de la délégation des femmes révolutionnaires du Canada

Nous considérons que la tenue, en ces moments-ci du VIII^e Congrès de l'U.F.A. appelé à prendre de nouvelles mesures en vue de mettre en oeuvre les décisions historiques du Vile Congrès du glorieux Parti du Travail d'Albanie et de garantir la participation plus poussée de la femme albanaise à l'édification du socialisme est une grande contribution à la lutte des peuples travailleurs et opprimés de tous les pays pour la véritable indépendance, la démocratie et le socialisme, et en même temps un événement historique. La cause de la libération des femmes est la cause des prolétaires de tous les pays.

Au Canada, en même temps que tous les prolétaires les femmes prolétaires sont soumises à une double exploitation en raison de la domination de l'impérialisme américain. Les femmes se trouvent à la pointe de la lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme et l'opportunisme de tout acabit. Lorsque les révisionnistes modernes, les successeurs de Khrouchtchev, ont trahi le mouvement international des travailleurs et des communistes, ils ont trahi aussi le mouvement des femmes. Ils ont modifié le programme du mouvement des femmes et leur ont suggéré de conquérir leurs droits par les voies pacifiques et parlementaires au socialisme, de pactiser avec l'impérialisme et la réaction. Mais l'histoire du XX^e siècle a démontré que la dictature du prolétariat est absolument indispensable.

La mise sur pied d'un Comité préparatoire pour la formation de l'Association Progressiste des Femmes du Canada sous la direction du Parti communiste de Canada (marxiste-léniniste) est un pas important en avant dans la lutte pour l'émancipation de la femme au Canada.

Nous apprécions hautement, a conclu la représentante du Canada, le travail de l'U.F.A. et sa contribution. Avant tout nous saluons le glorieux Parti du Travail d'Albanie avec à sa tête le camarade Enver Hoxha qui a su diriger justement et avec clairvoyance les femmes d'Albanie.

ISABEL MORINO

Présidente de la délégation de l'organisation des femmes du Chili

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour saluer en particulier la femme albanaise et lui souhaiter de grands succès dans l'accomplissement de toutes les tâches que lui assignera ce Congrès et dans la lutte pour l'édification complète de la société socialiste.

Parlant de la lutte que mène le peuple chilien contre la dictature fasciste, elle a dit que les héroïques travailleuses prennent aussi une part active dans cette lutte. Dotées de traditions révolutionnaires elles descendent dans la rue, participent au combat aux côtés des hommes sur les barricades, dans les affrontements directs avec les forces fascistes et dans les actions de la lutte clandestine.

Il n'existe que deux attitudes possible à observer: ou bien se mettre à la tête des masses populaires et les guider dans la voie de la révolution, ou bien les trahir sous n'importe quel prétexte et se mettre ainsi au service de la bourgeoisie et de l'impérialisme. Actuellement, il n'existe pas dans le monde de voie intermédiaire. Il existe seulement le monde de la révolution et le monde de la contre-révolution.

Dans les conditions de la lutte croissante des peuples, a-t-elle conclu, nous considérons plus importante que jamais l'unité de tous les peuples autour du prolétariat militant afin de ranger les forces contre les deux ennemis actuels les plus grands, l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique. Mais cela ne suffit pas. Dans l'arène des contradictions inter-impérialistes apparaissent de nouvelles forces de la réaction mondiale face auxquelles nous devons aussi être vigilantes et que nous devons en même temps combattre, en particulier certaines forces qui se présentent devant les peuples comme anti-impérialistes et même anti-social-impérialistes. Il s'agit là d'une nouvelle manoeuvre des

ennemis du socialisme et de la révolution mondiale qui est extrêmement dangereuse et face à laquelle nous ne devons en aucun moment rabaisser notre vigilance. Nous nous réjouissons que les véritables partis marxistes-léninistes de par le monde ont commencé à combattre énergiquement ces nouvelles forces réactionnaires et les nouveaux courants opportunistes. Ainsi, le Parti communiste Révolutionnaire du Chili a dénoncé la pseudo-théorie des «trois mondes» qui cherche à souiller le marxisme-léninisme.

HAWA DIALLO

Présidente de la délégation de l'Union nationale des Femmes du Mali, secrétaire des affaires administratives de cette Union

Je désire, par votre entremise, adresser les salutations militantes aux femmes d'Albanie et au vaillant peuple albanais tout entier. Depuis la libération du joug fasciste, le peuple albanais, sous la direction du P.T.A. avec à sa tête le dirigeant éminent, le camarade Enver Hoxha, a mené avec persévérance et fermeté la lutte anti-impérialiste, en remportant de brillantes victoires.

Aujourd'hui le peuple albanais, grâce à sa volonté inflexible, s'est acquis un grand renom en ce qui concerne l'égalité entre les grandes et les petites nations, l'affirmation du droit de chaque pays à choisir sa propre voie, le soutien des mouvements de libération nationale et de la défense de la paix.

Les femmes du Mali, unies au sein de l'Union Nationale des Femmes du Mali, sont présentes dans tous les domaines de l'édification nationale.

Les femmes de mon pays ont toujours combattu au côté de leurs frères et ont joué un rôle décisif pour la proclamation de l'indépendance du pays. En même temps qu'elles poursuivent la bataille économique dans le pays, elles se sont mobilisées pour soutenir constamment comme notre peuple tout entier les peuples frères de l'Afrique du Sud, victimes du régime odieux de l'apartheid, le peuple palestinien, victime de l'agression sioniste.

LEONORA VELASQUEZ

Présidente de la délégation des femmes révolutionnaires du Mexique

Il vous a fallu mener une lutte âpre pour parvenir à votre émancipation complète ; votre voie a été arrosée de sang et d'héroïsme ; elle est, sans aucun doute liée à celle de la révolution prolétarienne. Sous la direction du P.T.A. la femme albanaise a conquis sa liberté, elle a participé héroïquement à la Lutte de libération nationale, grossissant les rangs de l'Armée de libération nationale et prenant une part active à l'édification et à la consolidation du socialisme.

Dans notre pays, la femme mexicaine prend de plus en plus une part active à la bataille de classe et à toutes les luttes progressistes et révolutionnaires. Nous savons que pour nous il n'existe qu'une seule voie d'émancipation : la voie de la destruction du système capitaliste et de l'édification du socialisme, il n'existe pas pour nous de voie intermédiaire. Pour que la femme soit libre, il faut que la société le soit aussi.

Voilà pourquoi nous luttons sous la direction du Parti Communiste du Mexique (m-l) qui est né après un long processus de combat pour mettre en oeuvre le marxisme-léninisme dans les conditions de notre pays.

Le Parti a été fondé dans une âpre lutte contre les opportunistes déclarés ou camouflés. Les opportunistes déclarés sont devenus des agents idéologiques, à la solde de l'Etat. Les opportunistes camouflés qui se sont évertués à empêcher la création du Parti se présentent à l'heure actuelle comme des tenants de la théorie des «trois mondes».

Ils considèrent certains secteurs de la grande bourgeoisie mexicaine comme étant révolutionnaires et anti-impérialistes, ils cherchent à transformer le Parti du prolétariat en une élite des étudiants détournés de la lutte de classe et plongés dans la vie bourgeoise. La fondation du Parti a été un grand événement dans l'histoire de notre peuple. Nous, les femmes mexicaines, nous sommes sûres que notre lutte et notre participation révolutionnaire sont partie intégrante de la révolution prolétarienne dans notre pays et dans le monde.

FATMA BERNAWUI

Présidente de la délégation de l'Union des Femmes de Palestine

Au nom des femmes palestiniennes partout où elles se trouvent, sur le champ de bataille, dans les prisons de l'occupant ou dans l'accomplissement de leur mission, au nom de l'avenir, de la libération de la patrie de l'impérialisme, de la réaction et du sionisme raciste, j'apporte aux femmes combattantes albanaises mes remerciements et ma haute considération pour le soutien continu qu'elles donnent à la lutte armée du peuple palestinien qui combat contre les forces de l'impérialisme mondial, U.S.A. en tête, le sionisme colonialiste et la réaction arabe.

Les femmes palestiniennes ont une considération particulière pour le Comité central du P.T.A. et son dirigeant combattant le camarade Enver Hoxha, qui ont donné à l'Albanie nouvelle la force de résister face aux menaces des ennemis.

La femme palestinienne, ayant une entière confiance dans la victoire de la révolution palestinienne, poursuit la lutte et les efforts pour réintégrer la patrie palestinienne libérée par la lutte populaire armée et pour l'instauration de la société démocratique sur tout le territoire palestinien.

La femme palestinienne est pleinement convaincue que cette révolution triomphera seulement par la longue lutte armée de toutes les forces palestiniennes.

Elle a pris les armes et combat aux côtés de ses frères, elle est convaincue que dans cette région il ne peut y avoir de paix sans la libération de la Palestine.

La femme palestinienne, éprouvée et torturée, a surmonté toutes les conditions difficiles dans lesquelles vit son peuple et elle s'est engagée dans la voie de la lutte. Elle vit et combat dans les tranchées et annihile tous les complots.

Nous, Palestiniens, nous suivons attentivement toute l'activité progressiste marxiste-léniniste du peuple albanais pour l'édification du socialisme et les efforts de la femme albanaise dans tous les domaines.

A vous, chères camarades, ainsi qu'à toutes les femmes du monde, nous offrons nos coeurs qui battent pour la lutte de libération des peuples de la domination impérialiste réactionnaire, en ayant pleinement confiance dans le droit des peuples du monde entier, à accéder à la liberté et à l'indépendance par la révolution jusqu'à leur victoire et à leur libération complète.

ESTHER MUZNIK

Présidente de la délégation de l'Union des Femmes Antifascistes Révolutionnaires du Portugal, membre du Conseil National de cette Union

Au nom du Conseil national de l'Union des Femmes antifascistes et révolutionnaires, nous saluons chaleureusement l'Union des Femmes d'Albanie et, à travers celle-ci, toutes les femmes d'Albanie socialiste, qui sont devenues un exemple révolutionnaire pour les femmes du monde entier.

Les femmes d'Albanie, sous la direction du P.T.A. et organisées dans l'Union des Femmes d'Albanie, ont surmonté toutes les difficultés et participent pleinement à l'édification de la société socialiste.

Le VII^e Congrès a souligné la nécessité du renforcement du rôle dirigeant du Parti, de la dictature du prolétariat et de la lutte de classes dans tous les domaines, en particulier sur le plan idéologique, contre le révisionnisme moderne et toutes les théories opportunistes. Il a défini clairement le caractère antimarxiste et contre-révolutionnaire de la théorie des «trois mondes» qui vise à détourner les peuples de la révolution, à les mettre à la remorque de la bourgeoisie réactionnaire et à supprimer le rôle prééminent du prolétariat.

Dans son rapport important, le camarade bien-aimé Enver Hoxha a souligné que sans la participation de la femme, la révolution socialiste ne peut être menée à bien et que sans la révolution socialiste l'émancipation complète de la femme ne peut être réalisée.

Au Portugal la femme se trouve toujours dans un état arriéré. Néanmoins, les femmes portugaises ont fait preuve, surtout pendant la crise révolutionnaire qu'a traversée notre pays de 1974 à 1976, d'un esprit combattant élevé. Elles ont organisé des grèves, ont occupé des usines, ont participé à l'occupation des terres, elles étaient les premières à occuper les appartements et à mettre sur pied les commissions des quartiers, elles ont été et sont les forces principales dans la lutte contre l'augmentation du coût de la vie. A l'heure actuelle, a-t-elle conclu, il incombe à notre organisation de jouer un rôle important : diriger la lutte des femmes contre l'augmentation du coût de la vie, pour le droit au travail et contre le gouvernement vendu au fascisme ; les rallier à la lutte générale de notre peuple contre le retour du fascisme, pour la défense et la consolidation des victoires d'avril, en envisageant une nouvelle intensification du mouvement des masses, qui permettra un tournant dans la situation politique en faveur des ouvriers, du peuple et des forces antifascistes ; combattre l'influence des révisionnistes qui s'évertuent à saboter et à paralyser le mouvement révolutionnaire des femmes, avec leurs alternatives traîtresses et réformistes qui propagent l'idéologie bourgeoise sur le rôle de la femme.

LUCILA ARAGO CARRION

Présidente de la délégation de l'Union Populaire des Femmes d'Espagne

Ce Congrès historique a de l'importance non seulement pour vous, mais pour toutes les femmes qui luttent pour leur libération, parce qu'il démontre que la femme ne peut réaliser son émancipation que dans le cadre de la lutte pour l'édification du socialisme. Chez la femme albanaise nous voyons la perspective de l'organisation révolutionnaire de la femme qui lutte pour réaliser son émancipation dans le cadre de la révolution prolétarienne. L'Albanie socialiste est, un drapeau héroïque qui nous guide dans la lutte pour notre émancipation. L'Albanie est un bastion révolutionnaire invincible. Les révolutionnaires espagnols le défendront à jamais. En Espagne, les femmes souffrent d'une discrimination et d'une exploitation capitaliste sans précédent et elles sont une réserve de main-d'oeuvre à bon marché. Nous, les femmes, sommes les premières à être licenciées.

Chez nous, la femme s'est plongée dans une misère continuelle, elle est opprimée également par les coutumes rétrogrades et l'éducation réactionnaire et fasciste. Donc, sa discrimination est exercée dans tous tes domaines. La voie unique pour sortir de cette situation c'est la lutte révolutionnaire. Nous luttons également contre les deux superpuissances: l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, qui, séparément ou unies, représentent l'ennemi principal de la liberté et de l'indépendance des peuples. Nous combattons les révisionnistes qui en fardant l'une ou l'autre superpuissance essaient de miner le camp de la révolution.

HATIXHA SALIMINI

Présidente de la délégation de l'Union des Femmes de Tanzanie

Je suis très contente d'avoir cette belle occasion de vous exprimer les salutations chaleureuses et amicales de toutes les femmes tanzaniennes. Dans le monde capitaliste où tous les ouvriers sont exploités, la femme est soumise à une double exploitation et vit dans la crainte du chômage. Nous savons tous qu'une société libérée est celle qui cherche des moyens pour assurer la participation de la femme dans la construction du pays et le développement de l'économie. La femme doit avoir des droits égaux dans tous les domaines.

C'est ce que nous voyons appliqué en Albanie, parce que si cet Etat avait ignoré ce fait, nous ne nous serions pas réunies aujourd'hui dans votre pays. En un mot, il apparaît clairement que l'Albanie est un pays où la femme est l'égale de l'homme. En concluant, je voudrais vous informer qu'en ce moment dans notre pays en Tanzanie, les femmes se présentent aux élections. Après l'union des partis T.A.N.U. et A.S.P., nous avons fondé l'Union des femmes tanzaniennes appelée l'U.F.T. Aujourd'hui, nous avons une organisation unique, nommée l'U.F.T. Nous vous souhaitons plein succès dans les travaux de ce Congrès. Nous vous souhaitons également de porter en avant l'émancipation de la femme dans votre pays et dans tout le monde.

TEURAI ROPA

Présidente de la délégation des femmes de l'Union Nationale Africaine de Zimbabwe

Nous sommes très heureuses de nous trouver dans ce petit pays mais qui est devenu très grand par la lutte héroïque de son peuple épris de liberté pour défendre l'indépendance gagnée avec tant de sacrifices et construire le socialisme.

L'exploitation de la femme par l'homme se situe dans les vestiges patriarcaux, selon lesquels, les femmes sont inférieures et les hommes supérieurs. Ce que le colonialisme a apporté au Zimbabwe, c'est l'intensification de l'exploitation de la femme par plusieurs facteurs, qualitatifs et quantitatifs. Sous le régime du colonialisme les femmes ont souffert autant que les hommes. Elles ont été arrêtées, persécutées, torturées, emprisonnées, violées et pendues. La lutte armée révolutionnaire a été le plus grand bien pour la femme zimbabwienne. Dans quelques années cette lutte a pris des proportions tellement grandes, qu'il faudrait des décennies pour l'étouffer. Aujourd'hui la femme zimbabwienne apporte sa contribution à la cause de la liberté et de l'indépendance nationale. Le temps n'est plus où les femmes s'en tenaient aux ouvrages à l'aiguille, à la cuisine et aux plaintes évoquant leurs proches tombés au champ d'honneur. Maintenant ces femmes participent à la lutte. Notre brigade est présente sur tous les fronts de la lutte armée révolutionnaire.

ELIANE VOGEL POLSKY

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

Très chères camarades déléguées au VIII^e Congrès de l'U.F.A.,

Au nom des étudiants et des intellectuels progressistes de l'Université libre de Bruxelles je vous adresse nos sentiments de sympathie et d'admiration pour les magnifiques réalisations que le peuple albanais, tout entier, a accomplies et développe depuis 35 ans dans la voie de l'édification d'une société socialiste sous la direction du Parti du Travail d'Albanie ayant à sa tête le camarade Enver Hoxha.

Je voudrais vous dire, chères déléguées, mes soeurs, combien l'émancipation véritable et la place qu'occupe la femme albanaise sont impressionnantes pour une femme qui vit dans un pays capitaliste, dans une société industrielle, soi-disant développée, très durement frappée par la crise économique.

Et vous voilà, vous les déléguées albanaises, de toutes les régions, de tous les secteurs d'activité, paysannes et citadines, ouvrières et coopératrices, réunies comme déléguées, attestant par votre présence la puissante énergie créatrice des femmes, la réalité de cette immense transformation qui vous a affranchies de l'oppression, de l'exploitation féodale et patriarcale et qui a fait de vous la femme la plus émancipée de la société contemporaine. Par votre présence, vous nous donnez un espoir magnifique et vous nous soulevez d'enthousiasme. Chacune d'entre vous est une preuve vivante des qualités merveilleuses de la femme en tant que participante active à la vie politique et sociale, en tant que travailleuse, en tant que combattante à la défense de la patrie, chacune d'entre vous est aussi un témoignage de l'égalité complète de la femme avec l'homme dans tous les domaines de la société socialiste.

L'Albanie, son peuple, son Parti, ses dirigeants donnent au monde entier un grand enseignement de courage, un exemple de fidélité inébranlable aux principes du marxisme-léninisme.

Ils donnent aussi à toutes les femmes une raison d'espérer dans l'avenir.

ANNICK MISKE

Directrice des études à l'Institut des Affaires sociales de Montrouge, France

Chaque fois que j'ai l'occasion de parler des Albanais, en France et ailleurs, je me persuade du grand intérêt que l'on témoigne pour l'expérience des femmes de votre pays. Après leur avoir fait connaître les résultats que mes soeurs d'Albanie, si l'on me permet de les considérer comme telles, ont obtenus, les questions jaillissent de toute part. Elles cherchent à savoir comment avez-vous pu atteindre ce stade d'émancipation de la femme, qui est, à mon avis, l'un des plus avancés au monde. Bien sûr il y a partout des femmes émancipées, mais il est très rare que les femmes d'un pays se soient engagées ensemble dans cette oeuvre de résurrection des opprimées parmi les opprimés, de résurrection des femmes qui constituent la moitié de la population.

C'est pour cette raison que les autres femmes du monde, qui ont la possibilité de connaître votre expérience, suivent votre Congrès et les nouvelles tâches qu'il vous assignera.

En fait, c'est un des plus rares exemples dans l'histoire des peuples que les femmes d'un pays aient atteint le stade d'une participation massive à tous les niveaux des pouvoirs, de la prise des décisions et dans la conception de la société. Et je crois que cela même conduit à une différence qualitative considérable dans l'émancipation de cette société, dans son progrès vers les idéaux du communisme.

Toutes les Albanaises à qui j'ai demandé comment elles avaient pu accéder au niveau, qui est le leur aujourd'hui, comment elles avaient pu vaincre tous les obstacles qui s'opposent précisément à cette émancipation, m'ont dit : Nous sommes nées avec le Parti du Travail, et elles ajoutaient avec beaucoup d'émotion et d'attendrissement : le camarade Enver Hoxha nous a aidées constamment dans cette lutte.

PAULE LEJEUNE

Professeur à l'Université de Rouen

Votre exemple est une éblouissante confirmation de la marche en avant de l'histoire vers le socialisme. Chaque génération lutte, conquiert, donne parfois sa vie pour la Révolution. Et la marche continue, victorieuse. Hier, c'était la Commune de Paris. Et pour la première fois des femmes prenaient une réelle conscience politique du rôle qu'elles avaient à jouer.

Mais cette société d'égalité, de justice, de plein épanouissement que commencèrent à édifier les travailleurs de Paris lors de la Commune, cette société hélas, n'est pas le temps de la mettre en place ; la bourgeoisie l'écrase sous ses bombes à pétrole, sous ses rafales de mitrailleuses. Et les femmes de Paris, aux côtés de leurs camarades travailleurs défendirent le fusil à la main de barricade en barricade cette Révolution qui pour elles était la condition nécessaire de leur libération, de leur émancipation. Par milliers, elles tombèrent sous les balles de l'ennemi du peuple, de la bourgeoisie française.

Par milliers aussi tombèrent les femmes albanaises lors de la lutte de Libération. Mais la création du Parti, l'instauration de la dictature du prolétariat, permirent aux femmes d'Albanie de connaître la phase merveilleuse de la construction du socialisme. La vie flamboya pour le peuple d'Albanie, après tant d'épreuves.

Chaque jour se vit dans l'enthousiasme, chaque jour est un pas en avant vers l'égalité, vers un plus grand épanouissement de chacun.

Que les femmes d'Albanie continuent leur marche en avant amorcée par les femmes de la Commune, qu'elles contribuent par leur exemple et leur action à l'émancipation des femmes du monde entier.

VANGJELIA THEODOS

Notre compatriote résidant aux U.S.A., salue le Congrès au nom de nos compatriotes habitant les U.S.A. et la France

J'ai eu la chance de visiter à plusieurs reprises l'Albanie, ma chère patrie. Toutes les fois que j'y suis venue, j'ai vu de grands changements. D'une année à l'autre, l'Albanie embellit, change et progresse. C'est vraiment une grande satisfaction pour vous, femmes d'Albanie, mes soeurs, que de travailler pour le bonheur de ce pays sous la conduite du Parti avec à sa tête le camarade Enver Hoxha. Maintenant vous êtes instruites, vous travaillez avec zèle, vous vivez tranquilles, heureuses et joyeuses parce que vous vivez avec tout ce que vous désirez. L'Albanie de jadis était arriérée, illettrée. Je suis originaire de Korça, la ville la plus développée de ce temps-là. Et pourquoi ? Parce qu'il y avait quatre médecins et un infirmier car il n'était question de rien. Actuellement, l'Albanie a fait de grands progrès. Son industrie et son agriculture sont bien développées. Le sous-sol de notre patrie est riche et alors qu'auparavant ses richesses n'étaient pas découvertes à cause de l'ignorance, actuellement les gens instruits de notre chère patrie ont découvert nombre de minéraux, du cuivre, du fer, etc., etc. Maintenant personne ne souffre du chômage comme jadis, lorsque nous fûmes obligés d'émigrer.

Que de douleur et de malheur nous rappelle «la prairie des larmes» ! Tandis qu'aujourd'hui il n'y a que des champs fleuris. Que d'écoles, de fabriques, d'hôpitaux, de beaux hôtels et de centres culturels sont construits partout dans la chère patrie ! Alors que dans le passé l'auberge servait d'hôtel à la fois aux hommes et aux animaux, aujourd'hui la ville et le village ont fait de grands progrès, la campagne, elle aussi est électrifiée. Les visiteurs étrangers qui viennent en Albanie s'étonnent de ce qu'ils voient. En peu de temps vous avez changé avec vos mains de fée l'aspect du pays. Vous ne pouvez pas imaginer, chères camarades, combien nous nous réjouissons, nous les Albanaises immigrées, des progrès de notre chère patrie. Nous avons abandonné nos foyers à cause de la grande misère, nous avons abandonné la chose la plus chère, le pays bien-aimé, la patrie de nos ancêtres et nous avons émigré pour trouver un emploi. Mais n'oubliez pas, mes soeurs, que là où nous sommes allés nous n'avons fait que des travaux difficiles, nous avons erré dans les rues pour gagner notre pain. En terre étrangère même les morts ne retrouvent le repos dans leurs tombes, c'est pourquoi la nostalgie de la patrie de Scanderbeg et de Naim Frashëri, des montagnes, des villes et des villages, de chaque pouce de cette terre est tellement grande.

Vous, les femmes d'Albanie, vous avez la chance que la direction du Parti et le gouvernement, avec le camarade Enver Hoxha à la tête, vous ont donné la place qui vous revient. Cela nous réjouit et nous rend fières. L'histoire écrira sur tous ces ouvrages grandioses construits dans ces 35 années.

DISCOURS DE CLOTURE PRONONCE PAR LA CAMARADE VITO KAPO, PRESIDENTE DU CONSEIL GENERAL DE L'U.F.A.

Chères camarades déléguées,

A la première séance d'aujourd'hui, le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie a élu le Conseil Général de notre organisation, lequel dans sa première réunion, a élu à son tour la Présidence et le Secrétariat.

Permettez-moi, au nom du Conseil Général et de la Présidence, de vous remercier, vous, camarades déléguées de la confiance que vous nous avez témoigné et de vous assurer que nous engagerons toutes nos forces pour réaliser honorablement les tâches importantes fixées par ce Congrès. Avec l'élection des organes dirigeants de l'Union des Femmes d'Albanie notre Congrès met un terme à ses travaux.

C'était un grand honneur pour notre VIII^e Congrès de voir le dirigeant bien-aimé de notre Parti et de notre peuple, le camarade Enver Hoxha participer à ses travaux et suivre de près nos interventions. La présence du camarade Enver Hoxha a suscité à notre Congrès une joie particulière, une grande satisfaction et nous a permis de réaliser un désir ardent de le voir et de le rencontrer.

La participation des camarades du Bureau politique et des autres dirigeants du Parti et de l'Etat à notre Congrès constitue également un autre honneur et une grande joie pour toutes nos déléguées.

Les salutations que le camarade Enver Hoxha nous a envoyées au nom du Comité central du Parti, la haute estime que le Parti témoigne une fois de plus au rôle de la femme albanaise et de son organisation, augmentent encore notre optimisme et l'enthousiasme, nous donnent de nouvelles forces et nous inspirent à marcher courageusement dans la grande voie que nous a ouverte le Parti. Permettez-moi, camarades déléguées de promettre au Parti que nous lutterons encore plus pour promouvoir la pensée créatrice et l'élan au travail de la femme albanaise, pour la cause de la révolution et du socialisme, pour rendre notre vie, celle de nos enfants et de tout notre peuple, plus belle et plus heureuse.

Les travaux de ce Congrès ont été une manifestation éclatante de l'unité d'acier des femmes d'Albanie autour du Parti et de sa ligne marxiste-léniniste, de leur amour sans bornes pour notre glorieux Parti et son dirigeant bien-aimé le camarade Enver Hoxha, de la reconnaissance profonde de tout ce qu'ils ont fait pour notre peuple. Le Congrès a mis en évidence la maturité politique et idéologique de la femme albanaise, l'élévation de sa conscience révolutionnaire, sa préoccupation pour les grands problèmes du pays, il a fait voir également que pour la femme albanaise il n'y a pas d'intérêts plus élevés que ceux de la Patrie, du peuple et du socialisme. En discutant du pétrole et de l'acier, du pain et de la défense du pays, de l'instruction et de la culture, de la science et de l'art, de l'éducation des enfants, les déléguées avaient justement vu le progrès et la prospérité de leur Patrie socialiste.

Notre Congrès a manifesté un esprit révolutionnaire élevé, il a montré que les femmes de notre pays vivent les situations que traverse notre pays et qu'elles les comprennent, qu'elles luttent fermement pour briser le blocus et l'encerclement impérialistes et révisionnistes, pour faire face à leur agression idéologique, pour mener justement la lutte de classe sur tous les fronts et dans tous les domaines.

Nous, camarades déléguées, nous avons parlé ici du stade d'émancipation élevé auquel a accédé la femme albanaise, de cette véritable égalité qui lui a été assurée par notre système socialiste.

L'enthousiasme et la joie suscitées dans tout notre pays par le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie ont été quelque chose de magnifique. C'est là une expression du fait que les problèmes de la femme et de son émancipation deviennent de jour en jour des problèmes de toute la société. Le Parti a créé cette réalité magnifique qui multiplie nos forces en vue des batailles à venir.

Souvent la question se pose : Où les Albanais, un si petit peuple, où les femmes albanaises, jadis parmi les plus opprimées par la société et les plus paralysées à cause de l'ignorance et du coutumier, puisent-ils cette force, ce courage inébranlable, cette capacité de faire face à toute situation, de résoudre tous ces problèmes compliqués, de s'opposer courageusement à tous les ennemis et de donner leur propre avis indépendant sur les grandes questions internationales ? Cette force, ce courage et cette capacité leur sont donnés par les idées pleines de vitalité du marxisme-léninisme, appliquées avec une fidélité ferme et un esprit créateur par notre Parti du Travail avec à sa tête le camarade Enver Hoxha, ainsi que par l'unité de granit de tout le peuple autour du Parti, qui s'est manifestée si vivement dans notre VIII^e Congrès également. C'est pourquoi nous préserverons toujours notre fidélité à l'égard du marxisme-léninisme et des enseignements de notre Parti et du camarade Enver Hoxha, notre unité autour du Parti. Les paroles chaleureuses et amicales que nos camarades et nos soeurs étrangères ont exprimées à l'égard de nos femmes, de notre Parti et de notre pays, les nombreuses salutations qui sont parvenues au Congrès des diverses organisations de femmes et d'amis de plusieurs pays du monde, sont pour nous un grand encouragement. En votre nom je les remercie et j'assure que les femmes albanaises seront toujours solidaires avec les femmes révolutionnaires et progressistes du monde. Nous leur souhaitons de tout coeur des succès et des victoires dans la lutte pour la libération nationale et sociale, pour la démocratie et le progrès.

Pendant quatre jours la population de la ville de Durres nous a entourées d'une sollicitude, d'un amour particuliers. Nous remercions le Comité du Parti, le Comité Exécutif, les organisations de masse et tous les travailleurs et en particulier les femmes du district de Durres, de l'atmosphère joyeuse, de l'hospitalité et des bonnes conditions qu'ils ont créées pour le déroulement de notre VIII^e Congrès.

Ce Congrès a posé des tâches importantes à notre organisation et à toutes les femmes d'Albanie. Leur réalisation permettra de renforcer et de ranimer encore plus notre organisation, d'augmenter encore son rôle dans l'éducation et la mobilisation des larges masses des femmes.

Attelons-nous au travail, camarades, comme nous le recommande le camarade Enver Hoxha dans son salut au nom du Comité Central, avec un nouvel élan pour réaliser les décisions du VII^e Congrès historique du Parti !

- Vive le VIII^e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie !
- Vivent les femmes héroïques de l'Albanie socialiste !
- Gloire à notre Parti du Travail !
- Vive autant que les montagnes le camarade Enver Hoxha !